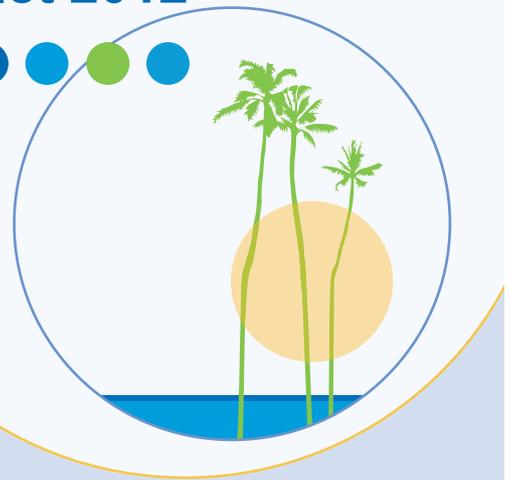




dgcis TOURISME

Bilan du tourisme en 2011

juillet 2012



Séverine Francastel
Chloé Gonzalez
Sylvie Scherrer

dgcis

direction générale de la compétitivité
de l'industrie et des services

Ce dossier a été réalisé par la mission statistiques
et études sur le tourisme de la sous-direction
de la prospective, des études économiques
et de l'évaluation de la DGCIS.

Date de parution : juillet 2012

Direction de la publication : Luc Rousseau

Rédaction en chef : François Magnien

Responsable éditorial : Daniel Rulfi

Coordination : Gwenaëlle Solignac

Maquette : Brigitte Baroin, Maxime Beaugrand, Hélène Alias-Denis

Édition : Gilles Pannetier, Nicole Merle-Lamoot

Bilan du **tourisme** en **2011**

Sommaire

Synthèse	7
■ Bilan de l'offre touristique 2011	9
Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011	11
1. La clientèle française porte la croissance	11
2. Clientèle européenne stable, clientèle lointaine en hausse	12
3. Le choix du haut de gamme et du confort	13
4. Nouveau record de fréquentation pour les hôtels d'île-de-France	14
5. Campings : un attrait accru du littoral méditerranéen	15
■ Bilan de la demande touristique 2011	17
Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses	19
1. En 2011, la proportion de Français partis en voyage pour motif personnel est stable.....	19
2. ...mais ceux qui partent font plus de voyages qu'en 2010	21
3. La plupart des régions françaises bénéficient de la reprise ; tous les types d'espace sont bien orientés	22
4. La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique	24
5. La durée des voyages en France s'allonge	24
6. La part des nuitées en hébergements marchands a encore progressé	25
7. Des voyages par la route toujours très majoritaires	26
8. En 2011, les Français ont dépensé nettement plus qu'en 2010 au cours de leurs voyages	26
9. Les excursions à la journée sont également en hausse	27
Les touristes étrangers : un nouveau record de 81,4 millions en 2011	29
1. Le tourisme : un secteur dynamique malgré un contexte international instable sur les plans économique et politique	29
2. La France au-dessus de la moyenne des pays de l'Europe de l'Ouest	30
3. Augmentation des arrivées de touristes quel que soit le continent considéré ; les pays émergents toujours moteurs	30
3.1 Les États-Unis progressent à nouveau après trois années de baisse	30
3.2 Les BRIC toujours moteurs de la croissance du tourisme en France à l'exception de l'Inde	31
3.3 Une reprise économique salvatrice chez les pays d'Europe centrale et de l'Est	31
4. Une augmentation plus soutenue pour les nuitées que pour les arrivées, conséquence d'une tendance à l'allongement des séjours en France	32
4.1 L'exception de certains pays asiatiques à l'allongement de la durée de séjour	33
4.2 Les durées de séjours des clientèles européennes augmentent mais dans une moindre mesure que la moyenne mondiale	34
4.3 L'allongement des durées de séjours, vecteur d'une recrudescence de l'activité journalière moyenne des acteurs du tourisme	35
5. La part de l'hébergement marchand toujours en baisse	35
6. Dépense des touristes étrangers en hausse malgré une dépense par nuitée en baisse	36
Sources et méthodologie	39

SYNTHÈSE

Ce bilan de l'activité du tourisme en 2011 restitue les principaux résultats du dispositif d'observation statistique piloté par la DG CIS¹. Il est articulé en deux volets :

- le volet « offre » s'appuie sur les enquêtes Insee-DG CIS auprès des hôtels et des campings (enquêtes « fréquentation ») ;
- le volet « demande » repose sur deux enquêtes DG CIS-Banque de France : l'une (SDT) auprès des touristes français, l'autre (EVE) auprès des touristes étrangers en France.

Dans ce bilan, sauf mention expresse, les allers-retours dans la journée ne sont pas pris en compte.

Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011

La fréquentation des hôtels et des campings a été en nette hausse en 2011, confirmant ainsi la progression amorcée en 2010, après une année 2009 affectée par la crise. Elle atteint globalement un niveau inégalé.

C'est très majoritairement la clientèle française qui soutient la croissance. En lien avec la poursuite de la reprise économique au premier semestre 2011, la fréquentation des hôtels par la clientèle d'affaires augmente fortement. Si la clientèle étrangère est davantage présente que l'an passé, les nuitées des clientèles traditionnelles (Europe, États-Unis) n'augmentent que faiblement et restent en dessous de leur niveau d'avant la crise. L'afflux des clientèles des pays émergents (Amérique du Sud, Russie, Chine) ne compense pas totalement ce déficit.

Les touristes s'orientent toujours vers les établissements haut de gamme, qui développent leur offre, tandis que les autres établissements, à nouveau moins fréquentés, la réduisent.

La fréquentation hôtelière atteint un niveau record en Île-de-France, tandis que le littoral méditerranéen attire les campeurs.

Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses

En 2011, la proportion de Français partis en voyage pour des motifs personnels, 75,9 %, est restée quasiment stable. Le nombre des voyages qu'ils ont réalisés a toutefois nettement progressé, vers la métropole comme vers l'étranger. Les touristes français ont à nouveau allongé leurs séjours en métropole, mais les ont réduits en direction de l'étranger. Leurs nuitées toutes destinations confondues sont en hausse plus forte que leurs voyages.

Autre signe de la poursuite de la reprise, le poids de l'hébergement marchand s'est à nouveau accru, tant pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. La croissance des dépenses s'est également nettement accélérée, sous les effets conjugués de la hausse des nuitées payantes et des prix.

Les voyages et les nuitées à l'étranger dépassent maintenant leurs niveaux d'avant la crise. Ce n'est pas encore le cas pour les voyages et les nuitées en métropole, qui ne font que retrouver leurs niveaux de 2008, bien en retrait par rapport à ceux des années précédentes.

Les touristes étrangers : un nouveau record de 81,4 millions en 2011

Malgré un contexte international instable sur les plans économique et politique, le secteur du tourisme reste dynamique, offrant une croissance mondiale de plus de 4 % des arrivées de touristes internationaux. La France reste le premier pays d'accueil des touristes internationaux avec 81,4 millions d'arrivées. Toutefois, avec une progression de 4,8 % des arrivées de touristes étrangers, elle se place en dessous de la moyenne européenne mais au-dessus de l'évolution de l'Europe de l'Ouest dans son ensemble. Les arrivées en provenance des pays des BRIC² ont augmenté de 17 % en 2011, sans que l'Inde y ait contribué. Cette évolution, qui reste très forte, est cependant moitié moindre qu'entre 2009 et 2010.

Le nombre des nuitées passées en France par les touristes étrangers est lui aussi en augmentation. Cette évolution est supérieure à celle des arrivées car la durée des séjours s'est allongée en 2011. Certains pays émergents, comme la Chine ou l'Inde, font exception avec une durée de séjour moyenne en diminution. Les arrivées et les nuitées des clientèles d'Europe (83 % des touristes étrangers en 2011) sont en hausse, mais dans une moindre mesure que celles des autres continents.

La dépense³ des touristes est en hausse de 8,4 % malgré une baisse des dépenses par nuitée.

¹ En partenariat avec l'Insee et la Banque de France. Les résultats présentés dans ce document n'engagent cependant que la DG CIS.

² Brésil, Russie, Inde, Chine.

³ Hors transport international.

Bilan de l'offre touristique 2011

Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011

SÉVERINE FRANCASTEL

La fréquentation des hôtels et des campings est en nette hausse en 2011, confirmant ainsi la progression amorcée en 2010, après une année 2009 affectée par la crise. Elle atteint globalement un niveau inégalé. C'est très majoritairement la clientèle française qui soutient la croissance. En lien avec la poursuite de la reprise économique au premier semestre 2011, la fréquentation des hôtels par la clientèle d'affaires augmente fortement. Si la clientèle étrangère est davantage présente que l'an passé, les nuitées des clientèles traditionnelles (Europe, États-Unis) n'augmentent que faiblement et restent en dessous de leur niveau d'avant la crise. L'afflux des clientèles des pays émergents (Amérique du Sud, Russie, Chine) ne compense pas totalement ce déficit.

Les touristes s'orientent toujours vers les établissements haut de gamme, qui développent leur offre, tandis que les autres établissements, à nouveau moins fréquentés, la réduisent.

La fréquentation hôtelière atteint un niveau record en Île-de-France, tandis que le littoral méditerranéen attire les campeurs.

1. La clientèle française porte la croissance

Après la crise de 2009, la reprise entamée en 2010 se poursuit en 2011. Le nombre de nuitées progresse ainsi de 3,2 % dans les hôtels et atteint 198,3 millions, égalant quasiment le point haut de 2007 (198,9 millions). Dans les campings, la progression est de 2,8 %, avec 106,3 millions de nuitées, soit le plus haut niveau historique (tableau 1). La fréquentation cumulée des hôtels et des campings atteint ainsi un niveau inégalé (3 % au-dessus du record de 2007).

La croissance enregistrée en 2011 est très majoritairement le fait de la clientèle française, dont la fréquentation augmente de 3,5 % dans les hôtels et de 4,1 % dans les campings. Elle contribue ainsi à 74 % de la croissance dans les hôtels et 95 % dans les campings. Pour la première fois, la fréquentation de la *clientèle française* franchit ainsi les 70 millions de nuitées dans les campings et les 130 millions dans les hôtels. Inversement, la hausse de fréquentation des clientèles étrangères ralentit : de 2,8 % en 2010 à 2,4 % en 2011 pour les hôtels et de 1,0 % à 0,4 % pour les campings. Les niveaux de fréquentation de la clientèle étrangère restent nettement en deçà des maximums de 2007 pour les hôtels (8,1 % en dessous) et de 2003 pour les campings (3,4 % en dessous).

Dans les hôtels, la hausse de la fréquentation s'explique à part quasiment égale par la progression des nuitées d'affaires (+ 3,5 %) et des nuitées personnelles (+ 2,9 %). Les premières atteignent 87,4 millions, soit le plus haut niveau historique, et les secondes 110,9 millions.

Tableau 1 : Fréquentation des hôtels et des campings en France métropolitaine, en 2011

	Nuitées*				Séjours*				Durée moyenne de séjour*			
	Nombre en 2011 (en millions)	Évolution 2011/2010			Nombre en 2011 (en millions)	Évolution 2011/2010			2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010		
		Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)		Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)		Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)
Hôtels (année 2011)	198,3	3,2	3,5	2,4	109,0	3,3	3,6	2,5	1,82	-0,1	-0,1	-0,1
Hôtels (saison** 2011)	103,0	2,6	3,6	1,0	55,6	2,9	3,5	1,6	1,85	-0,3	0,0	-0,6
Campings (saison** 2011)	106,8	2,8	4,1	0,4	19,6	1,9	3,6	-1,2	5,46	1,0	0,4	1,7
Emplacements nus*	60,2	-2,2	-2,8	-1,2	13,1	-1,5	-1,1	-2,2	4,58	-0,7	-1,8	1,0
Emplacements équipés*	46,6	10,2	12,1	4,2	6,4	9,6	11,5	2,9	7,26	0,5	0,5	1,3
Ensemble (saison** 2011)	209,7	2,7	3,8	0,7	75,2	2,6	3,6	0,8	2,79	0,1	0,3	-0,1

* Voir définitions.

** De mai à septembre.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, DGCS, partenaires régionaux.

Chaque mois de l'année 2011, la fréquentation des hôtels et des campings a été supérieure à celle de 2010, sauf en mai, en raison d'effets de calendriers, en France et dans certains pays voisins. Le mois de mai 2011 a en effet été pénalisé par une absence totale de week-ends prolongés : 1er et 8 mai situés en fin de semaine (comme en 2010), jeudi de l'Ascension et lundi de la Pentecôte situés en juin. Pour ces mêmes raisons, le mois de juin a été le meilleur de l'année en taux de croissance, dans les hôtels (+ 6,5 % par rapport à juin 2010) comme dans les campings (+ 31,3 %).

La météo de 2011, année la plus chaude depuis 1900 (1,5°C au-dessus des normales saisonnières), avec un printemps et un automne exceptionnellement chauds et secs et un été pluvieux, a également orienté les comportements des touristes. Ainsi, une forte hausse de fréquentation des campings a été enregistrée en septembre (+ 13,5 %) et des hôtels en avril, octobre et novembre (de l'ordre de + 5 %). Le littoral a particulièrement bénéficié de la douceur de l'avant et de l'arrière-saison, tandis que les hôtels de l'espace urbain ont indirectement profité d'un mois de juillet peu clément.

Pour l'hôtellerie, la croissance de 2011 reflète l'augmentation du nombre de séjours (+ 3,3 %), tandis que leur durée reste stable (1,8 nuitée). Pour les campings, elle résulte de l'augmentation du nombre (+ 9,6 %) et de la durée des séjours sur les emplacements équipés (de 7,23 à 7,26 nuitées). Inversement, sur les emplacements nus, les séjours sont de nouveau moins nombreux (- 1,5 %) et plus courts (de 4,61 à 4,58 nuitées).

2. Clientèle européenne stable, clientèle lointaine en hausse

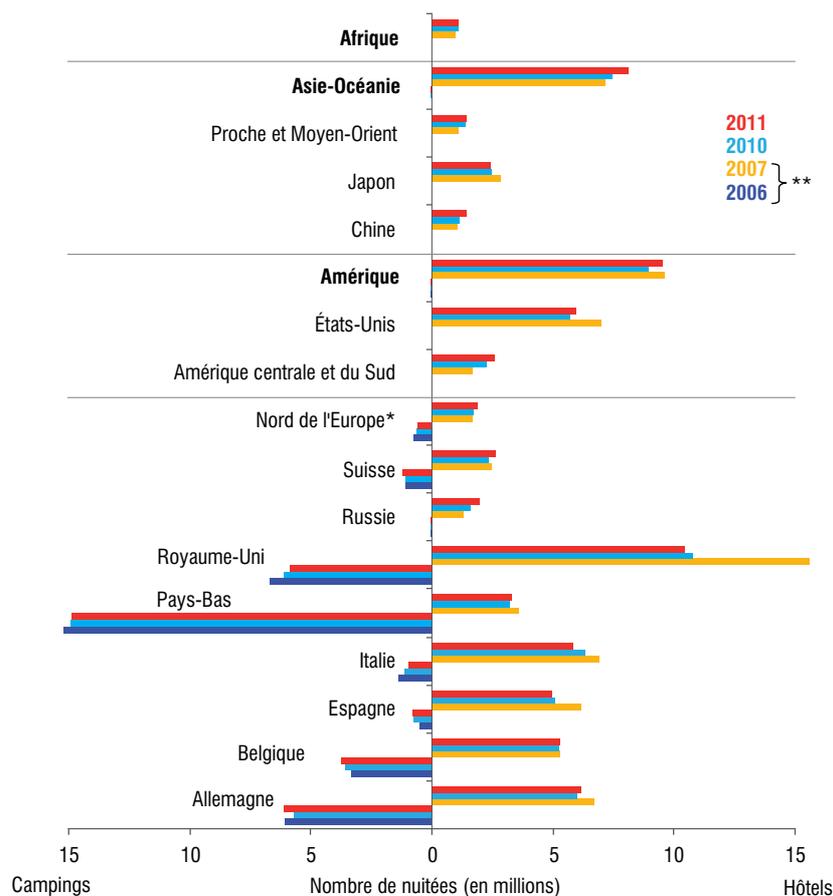
La fréquentation des *clientèles européennes* progresse à peine par rapport à 2010 (+ 0,4 % dans les hôtels comme dans les campings). Le nombre de leurs nuitées reste en dessous des hauts niveaux d'avant la crise : 13 % en dessous du niveau de 2007 pour les hôtels et 4 % inférieur à celui de 2006 pour les campings. Les clientèles européennes demeurent néanmoins les principales clientèles étrangères des hôtels en 2011 (75 % des clientèles étrangères) et quasi exclusives des campings (99,8 %). Certaines clientèles sont plus présentes qu'en 2010, à la fois dans les campings et les hôtels : suisses (+ 9,1 % et + 12,2 %), allemandes (+ 6,9 % et + 2,8 %) et belges (+ 4,2 % et + 1,4 %) (*graphique 1*). Les Russes sont en forte hausse dans les hôtels (+ 20,1 %) ; leurs nuitées dépassent pour la première fois celles de l'ensemble des pays du Nord de l'Europe. Ces derniers sont plus présents dans les hôtels (+ 10,5 %), mais moins dans les campings (- 8,3 %), où les Danois, traditionnellement très nombreux (90 % de la clientèle des Nord-Européens dans les campings), sont en net recul (- 9,3 %). Les Néerlandais sont un peu moins présents dans les campings (- 0,3 %), où ils représentent cependant toujours, et de loin, la première clientèle étrangère (42 % des nuitées étrangères). En revanche, leur fréquentation est en hausse dans les hôtels (+ 1,7 %). Les Espagnols, fortement affectés par la crise économique, font le choix de séjours moins onéreux en se tournant davantage vers les campings (+ 7,9 %) et moins vers les hôtels (- 2,0 %).

Les Italiens, également confrontés à de graves difficultés, sont en fort recul dans les campings (- 16,9 %) comme dans les hôtels (- 8,4 %). La désaffection des campings corses explique à elle seule leur baisse de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air : si l'île de Beauté reste leur première destination en camping, les nuitées ont diminué de 39,1 % en 2011 (la fréquentation italienne des autres régions métropolitaines est en revanche globalement en hausse, de 2,8 %). La Corse a subi la concurrence des îles espagnoles (Canaries, Baléares) et des pays du Sud de la Méditerranée : d'après l'office de tourisme italien, la fréquentation de la clientèle italienne au Maroc augmente de 5 % en 2011. En ce qui concerne les hôtels, la baisse s'explique en premier lieu par la diminution du tourisme religieux à destination de Lourdes et en second lieu par la baisse de fréquentation de l'Île-de-France. Hors la région capitale et le département des Hautes-Pyrénées, la fréquentation des Italiens dans les hôtels ne diminue que de 2,5 % en 2011.

Les Anglais sont, cette année encore, en recul dans les hôtels (- 2,9 %). Depuis 2008, leur fréquentation y a diminué de 33 % et leur poids dans la fréquentation européenne est passé de 27 % à 22 % en 2011. Dans les campings, elle diminue aussi en 2011 (- 3,5 %) après s'être redressée en 2010, s'établissant à un niveau inférieur de 13,0 % à celui de 2008.

Les *clientèles lointaines* (25 % de la clientèle étrangère des hôtels) sont à leur plus haut niveau de fréquentation depuis 2005, en hausse de 7,9 %. Avec 9,8 % de nuitées supplémentaires, l'Asie contribue le plus à la hausse des clientèles lointaines. Les Chinois sont beaucoup plus présents (+ 25,2 %) et les clientèles proche et moyen-orientales sont également en progression (+ 5,3 %). Suite à l'accident nucléaire de Fukushima, la fréquentation japonaise est en recul (- 2,7 %). Avec 2,4 millions de nuitées en 2011, les touristes japonais restent toutefois la première clientèle asiatique. Les clientèles américaines sont en hausse de 6,8 %. L'Amérique du Sud contribue le plus à leur croissance (+ 14,3 %), suivie par les États-Unis (+ 3,8 %) malgré le renchérissement de l'euro par rapport au dollar.

Graphique 1 : Provenance des clientèles étrangères des hôtels et des campings



* Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Islande.

** L'année 2006 correspond au maximum de fréquentation pour les campings et l'année 2007 pour les hôtels.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, DGCIS, partenaires régionaux.

3. Le choix du haut de gamme et du confort

En 2011, comme depuis plusieurs années, dans les hôtels et dans les campings, la clientèle s'oriente vers les établissements haut de gamme (tableau 2).

Dans les hôtels, la fréquentation augmente dans les établissements 3 étoiles (+ 7,2 %) et bien davantage encore dans les 4 et 5 étoiles (+ 27,3 %). Inversement, elle diminue dans les établissements 0 et 1 étoile (- 1,2 %) et 2 étoiles (- 5,7 %). Les hôtels s'adaptent à l'évolution de la demande : les 0 à 2 étoiles diminuent leur offre en chambres, tandis que les 3 étoiles et plus la développent. L'augmentation de l'offre des hôtels 4 et 5 étoiles est particulièrement forte (+ 34,0 %). Cet ajustement de l'offre permet à toutes les catégories d'hôtels de bénéficier d'une hausse de leur taux d'occupation. Globalement, le taux d'occupation atteint 61,0 % en 2011, soit une hausse de 1,6 point. La fréquentation augmente plus dans les hôtels de chaînes (+ 3,6 %) que dans les hôtels indépendants (+ 2,8 %), qui réduisent légèrement leur offre en chambres (-0,2 %), alors que celle des hôtels de chaînes augmente (+ 0,8 %).

Dans les campings, seuls les établissements 4 et 5 étoiles enregistrent une hausse de fréquentation (+ 14,3 %). Pour les autres catégories, la fréquentation diminue. La baisse est d'autant plus importante que la catégorie est basse : - 1,3 % pour les 3 étoiles, - 3,0 % pour les 2 étoiles et - 7,8 % pour les 1 étoile. La clientèle de l'hôtellerie de plein air recherche de plus en plus une offre de confort avec des emplacements équipés : la fréquentation progresse fortement pour ces emplacements (+ 10,2 %), tandis qu'elle recule sur les emplacements nus (- 2,2 %). Cette tendance se vérifie tant pour la clientèle française (+ 12,1 % contre - 2,8 %) que pour les clientèles étrangères (+ 4,2 % contre - 1,2 %). Comme les hôtels, les campings s'adaptent à l'évolution de la demande : les établissements de 1 à 3 étoiles diminuent leur offre, alors que les 4 et 5 étoiles la développent (+ 12,5 %). L'ajustement de l'offre à la demande permet, là encore à tous les niveaux de standing, d'accroître leur taux d'occupation, hormis les établissements 1 étoile, qui n'ont pas suffisamment réduit leur offre. Globalement, le taux d'occupation atteint 35,9 % en 2011, soit une hausse de 1,0 point.

Tableau 2 : Parc et fréquentation des hôtels et des campings, selon la catégorie, en 2011

	Hôtels						Campings					
	Parc		Fréquentation*		Taux d'occupation*		Parc		Fréquentation*		Taux d'occupation*	
	Nombre de chambres au 1 ^{er} janvier 2012	Évolution 1 ^{er} janvier 2012/1 ^{er} janvier 2011 (en %)	Nombre de nuitées en 2011 (en millions)	Évolution 2011/2010 (en %)	Taux en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en points de %)	Nombre d'emplacements au 1 ^{er} janvier 2012	Évolution 1 ^{er} janvier 2012/1 ^{er} janvier 2011 (en %)	Nombre de nuitées en 2011 (en millions)	Évolution 2011/2010 (en %)	Taux en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en points de %)
0 et 1 étoile **	99 763	-6,9	34,7	-1,2	61,8	1,4	45 655	-4,3	3,9	-7,8	25,5	-0,6
2 étoiles	235 225	-9,1	71,5	-5,7	57,0	0,3	227 033	-4,3	24,3	-3,0	29,6	0,4
3 étoiles	186 062	5,8	60,6	7,2	62,8	2,4	259 198	-3,2	42,0	-1,3	36,4	0,8
4 et 5 étoiles	93 634	34,0	31,4	27,3	67,3	2,2	165 608	12,5	36,6	14,3	45,4	1,0
Ensemble	614 684	0,5	198,3	3,2	61,0	1,6	697 494	-0,4	106,8	2,8	35,9	1,0

Avertissement : l'ancienne et la nouvelle nomenclature du classement hôtelier (respectivement « de 0 à 4 étoiles luxe » et « de 1 à 5 étoiles ») continuent d'exister en parallèle jusqu'à la fin de la mise en place du nouveau classement, prévue fin juillet 2012.

* Voir définitions.

** 0 et 1 étoile pour les hôtels, 1 étoile pour les campings.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, DGCIS, partenaires régionaux.

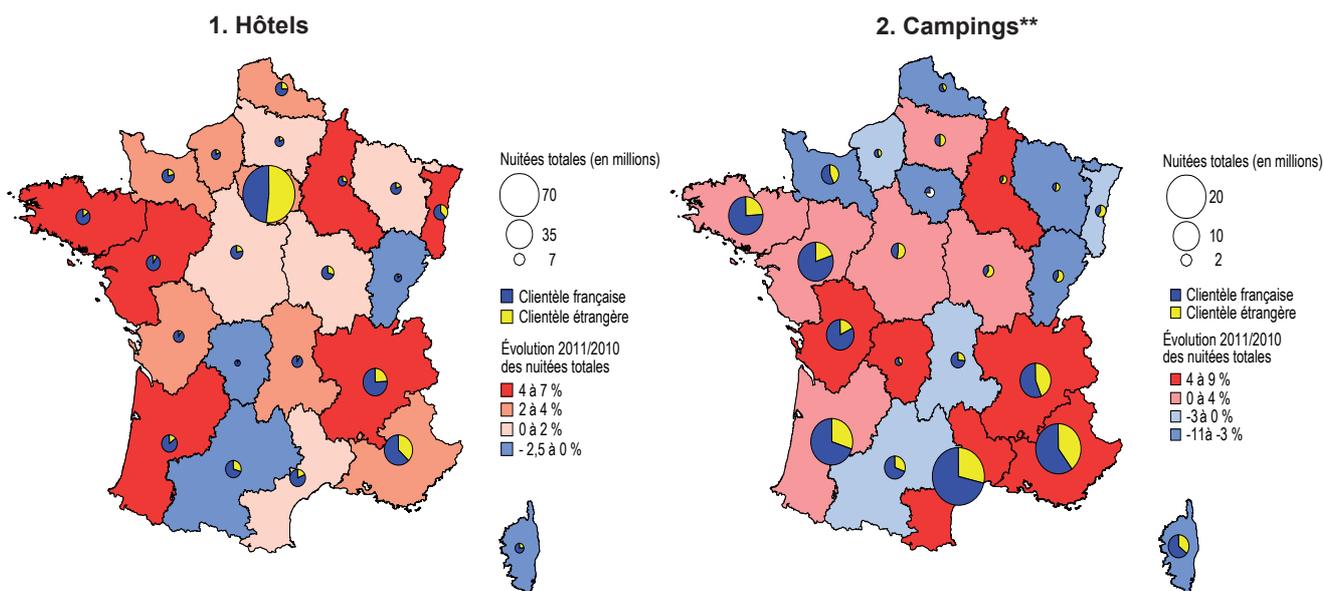
4. Nouveau record de fréquentation pour les hôtels d'Île-de-France

Dans l'hôtellerie, la fréquentation augmente pour tous les types d'espace, mais c'est sur le littoral (+ 3,9 %) et dans l'urbain (+ 3,3 %) que la hausse est la plus forte. L'année 2011 marque un nouveau record de fréquentation en Île-de-France (carte 1). Avec 3,4 % de croissance et 68 millions de nuitées, la région atteint son plus haut niveau. Elle contribue ainsi à elle seule à 37 % de la hausse de fréquentation de la métropole (1,2 point). La croissance est toutefois plus partagée qu'en 2010 où la contribution de la région capitale atteignait 85 %.

La région Rhône-Alpes est la deuxième contributrice à la croissance (+ 5,8 % et 0,5 point de contribution), après une année 2010 en légère baisse. En 2011, elle bénéficie de l'afflux simultané des clientèles française (+ 5,6 %) et étrangère (+ 6,3 %). La troisième région contributrice est Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 3,5 % et 0,4 point de contribution), où les Français et les étrangers sont également venus plus nombreux (+ 1,8 % et + 6,7 %).

Dans les autres régions, la fréquentation hôtelière est la plus dynamique sur la façade atlantique (avec des hausses supérieures à 4 % en Bretagne, Pays de la Loire et Aquitaine), en Champagne-Ardenne (+ 4,5 %) et en Alsace (+ 6,8 %). Ces régions bénéficient de l'afflux simultané des clientèles française et étrangère, sauf en Champagne-Ardenne et Bretagne où la fréquentation étrangère est en recul.

Cartes : Fréquentation* des hôtels et des campings en 2011, selon les régions



* Voir définitions.

Source : EFH, Insee, DGCIS, partenaires régionaux.

* Voir définitions.

** Saison : période de mai à septembre.

Source : EFHPA, Insee, DGCIS.

La fréquentation, française et étrangère, diminue en Franche-Comté, dans le Limousin et en Corse. En Midi-Pyrénées, l'afflux de la clientèle française (+ 4,3 %) n'a pas compensé la baisse de fréquentation étrangère (- 11,9 %) liée à la diminution du tourisme religieux à Lourdes (notamment les Italiens) et, en décembre, à l'enneigement tardif par rapport aux congés des Espagnols.

5. Campings : un attrait accru du littoral méditerranéen

Pour le camping, c'est sur le littoral, espace de prédilection de la clientèle française (62 % de ses nuitées), que la hausse de fréquentation est la plus forte (+ 3,2 % contre + 2,4 % dans les zones intérieures). Le littoral méditerranéen, ensoleillé tout au long de la saison, se distingue avec une hausse de 5,1 %, portée à la fois par les clientèles française (+ 6,1 %) et étrangère (+ 2,8 %) (*carte 2*). Les plus fortes progressions sont celles des Allemands (+ 15,4 %), des Suisses (+ 12,7 %) et des Belges (+ 10,6 %). Les nuitées de la clientèle néerlandaise, en baisse sur les autres zones littorales, progressent également sur le littoral méditerranéen (+ 2,7 %).

En dépit d'une météo plus mitigée, la fréquentation progresse de façon soutenue sur le littoral atlantique (+ 3,0 %) en raison de l'afflux de la clientèle française (+ 4,1 %) qui compense le recul des clientèles étrangères (- 1,1 %, dont - 6,8 % pour les Néerlandais, - 3,7 % pour les Anglais et - 2,7 % pour les Italiens).

Sur le littoral de la Manche et de la mer du Nord, qui a souffert d'une météo particulièrement défavorable en juillet, la fréquentation baisse (- 1,3 %) et pâtit fortement du recul des clientèles néerlandaise (- 12,9 %) et anglaise (- 9,5 %). Dans les zones intérieures, particulièrement prisées par les clientèles étrangères (56 % de leurs nuitées), la fréquentation est en hausse dans les régions Champagne-Ardenne (+ 8,5 %), Limousin (+ 8,4 %) et Rhône-Alpes (+ 5,5 %). Ces progressions résultent d'un afflux simultané des clientèles française et étrangère. Les zones intérieures profitent d'une nette progression des clientèles néerlandaise (+ 1,3 %), allemande (+ 4,5 %), belge (+ 3,3 %) et suisse (+ 7,1 %).

Définitions

Les nuitées (ou fréquentation) correspondent au nombre total de nuits passées par les clients dans un hôtel ou un camping : un couple séjournant trois nuits consécutives dans un hôtel compte ainsi pour six nuitées, de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit. La fréquentation des campings est observée uniquement entre mai et septembre, période autrement appelée *saison*.

Le nombre de séjours (ou arrivées) correspond au nombre de clients différents séjournant une ou plusieurs nuits consécutives dans le même hôtel ou le même camping.

La durée moyenne de séjour est le rapport des nuitées au nombre de séjours.

Un emplacement de passage est un emplacement destiné à une clientèle touristique n'y élisant pas domicile. Il peut être *nu* ou *locatif*, c'est-à-dire équipé d'un hébergement léger du type chalet, bungalow, mobile home ou habitation légère de loisir.

Le taux d'occupation est le rapport du nombre de chambres (ou d'emplacements) occupées au nombre de chambres (ou d'emplacements) effectivement offertes sur une période donnée (c'est-à-dire en excluant les fermetures saisonnières).

**Bilan
de la demande
touristique
2011**

Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses

SYLVIE SCHERRER

En 2011, le taux de départ des Français pour motif personnel (75,9 %) a été quasiment stable par rapport à 2010, avec seulement + 0,1 point. Malgré cela, le nombre des voyages réalisés en 2011 a progressé de 3,1 % (à 204 millions), car ceux qui sont partis ont fait plus de voyages. La progression a été plus importante pour les voyages à l'étranger que pour les voyages en métropole (+ 7,0 % contre + 2,6 %), mais l'essentiel de la hausse est portée par les voyages en France, largement majoritaires (88,6 %).

Les touristes ont à nouveau allongé leurs séjours en métropole, de sorte que les nuitées ont augmenté davantage que les voyages (+ 3,1 %) ; à l'inverse, la durée moyenne de voyage à l'étranger s'est réduite et les nuitées à l'étranger ont moins progressé que les voyages (+ 5,8 %). Au total, les nuitées toutes destinations confondues sont en hausse de 3,6 % pour s'établir à 1,19 milliard.

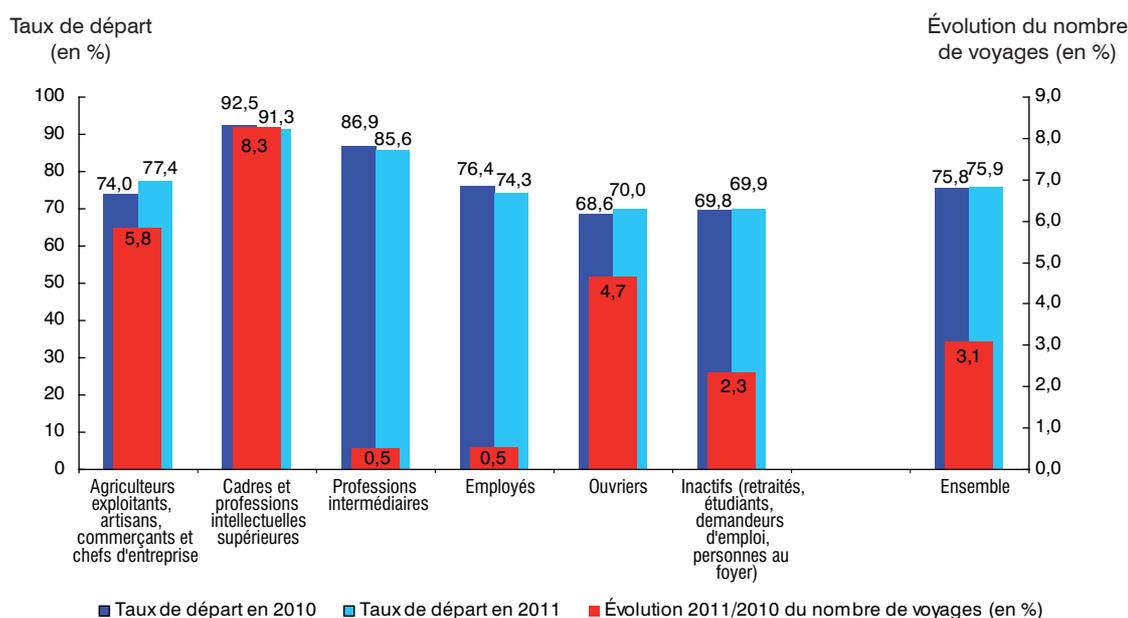
Autre signe de la poursuite de la reprise, le poids de l'hébergement marchand s'est à nouveau accru, tant pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. Les dépenses ont également continué de progresser, à un rythme qui s'accélère nettement aussi bien en France qu'à l'étranger, sous les effets conjugués de la hausse des nuitées en hébergement marchand et de la hausse des prix.

Les voyages et les nuitées des résidents français à l'étranger dépassent ainsi maintenant leurs niveaux d'avant crise. Ce n'est pas encore le cas pour les voyages et les nuitées en métropole qui ne font que retrouver leurs niveaux de 2008, lui-même bien en retrait par rapport aux points hauts des années précédentes.

1. En 2011, la proportion de Français partis en voyage pour motif personnel est stable...

En 2011, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,9 % (graphique 1). La part des résidents partis au moins une fois en déplacement touristique (avec une nuit passée hors du domicile) est en très faible hausse par rapport à 2010 (+ 0,1 %). Elle reste ainsi à un niveau bien inférieur à ceux des années précédentes, puisque le taux de départ de 2011 est de plus de 2 points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

Graphique 1 : Taux de départ en 2011 et 2010 et évolution 2011/2010 du nombre de voyages des Français selon la profession-catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage (motif personnel)

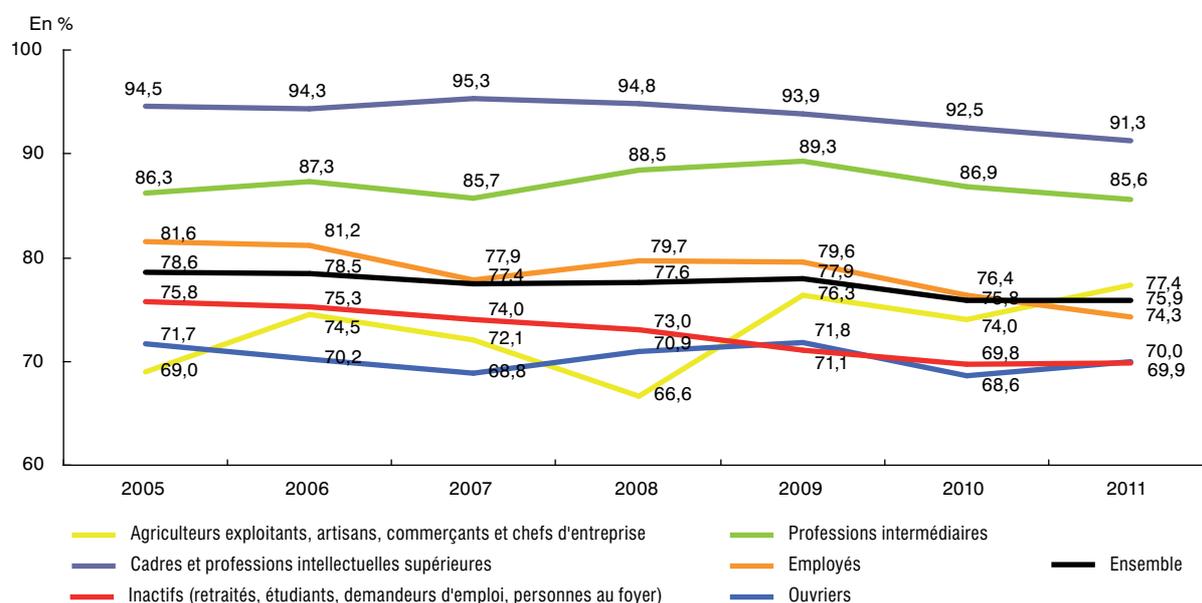


Source : enquête SDT (DGCIS).

Le taux de départ en voyages de courte durée (d'une à trois nuitées hors du domicile), qui avait reculé de trois points l'an passé, se redresse un peu en 2011 (+ 0,7 point à 52,3 %) : il reste inférieur aux taux des années 2005 à 2009, qui oscillaient entre 53,9 % et 54,6 %. Les évolutions sont les mêmes, en plus atténuées, pour le taux de départ en voyages longs (66,3 % en 2011), qui reprend 0,3 point après son recul de 1,5 point en 2010 (entre 2005 et 2008, ce taux s'est inscrit dans une fourchette allant de 67,5 % à 70,5 %)

La stabilité du taux de départ global en 2011 masque des évolutions contrastées en fonction de la catégorie de ménages : il poursuit son recul pour les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure (- 1,2 point), ainsi que pour les professions intermédiaires (- 1,3 point) et, plus encore, les employés (- 2,1 points). Le taux de départ des ouvriers se redresse de 1,4 point, mais pas assez pour compenser la baisse de l'an passé (- 3,2 points). À l'inverse, la hausse de 3,4 points du taux de départ des ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise fait plus que compenser sa chute de 2010. Pour les inactifs, la proportion de partants demeure quasiment stable, après avoir baissé de 1,3 point l'an passé (*graphique 2*).

Graphique 2 : Taux de départ des individus selon la profession-catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage



Source : enquête SDT (DGCIS).

Ce sont toujours les cadres et professions intellectuelles supérieures qui partent le plus, avec un taux de départ de 91,3 %, suivis des professions intermédiaires (85,6 %). Viennent ensuite les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise (77,4 %), puis les employés (74,3 %). Les ouvriers et les inactifs sont les moins mobiles avec un taux d'environ 70,0 %.

Les évolutions des taux de départ sont également très variables en fonction des différentes régions de résidence, les régions où il baisse étant à peu près aussi nombreuses que celles où il augmente. Il demeure le plus élevé pour l'Île-de-France (84,9 %) et pour Rhône-Alpes (80,9 %). À l'opposé, il est le plus faible, et de loin, pour la Corse, avec 44,2 %. Le Nord - Pas-de-Calais affiche ensuite le deuxième taux de départ le plus faible (60,1 %).

2. ...mais ceux qui partent font plus de voyages qu'en 2010

Si le taux de départ global est stable, le nombre des voyages réalisés en 2011 pour motif personnel progresse pour sa part de 3,1 % (tableau 1). La hausse de 0,5 % de la population de référence n'explique qu'une petite partie de cette différence, le reste résultant du fait que ceux qui partent font plus de voyages : 4,9 en moyenne, contre 4,8 l'an passé.

Tableau 1 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France* et à l'étranger (motif personnel)**

a. Voyages et nuitées

		Nombre (en millions)		Structure 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution (en points de %)
		2010	2011			
Voyages	En France	176	180	88,6	2,6	2,3
	À l'étranger	22	23	11,4	7,0	0,8
	Total	198	204	100,0	3,1	3,1
Nuitées	En France	940	969	81,7	3,1	2,6
	À l'étranger	205	217	18,3	5,8	1,0
	Total	1144	1186	100,0	3,6	3,6

b. Durée des voyages

	Durée moyenne de voyage (en nuitées)		Évolution 2011/2010 (en %)
	2010	2011	
En France	5,34	5,37	0,5
À l'étranger	9,47	9,37	-1,1
Total	5,79	5,82	0,5

* Hors DOM.

** y compris DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

La hausse de 3,1 % du nombre de voyages fait plus que compenser le recul de 2,3 % de l'an passé, et le nombre de voyages remonte à 204 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), après 198 millions en 2010. Il demeure toutefois bien inférieur à ceux des années 2005 à 2007, où le seuil des 210 millions était dépassé.

La progression est plus importante pour les voyages à l'étranger que pour les voyages en métropole (+ 7,0 % contre + 2,6 %), mais l'essentiel de la hausse globale est portée par les voyages en métropole, largement majoritaires (88,6 %). Les voyages en métropole retrouvent ainsi un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 180,5 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger, en revanche, dépassent maintenant les 23 millions, bien au-dessus des niveaux des années précédentes.

La hausse des voyages en France métropolitaine comme à l'étranger concerne tous les types de voyages, quelle que soit leur durée. Dans les deux cas, les longs séjours augmentent plus que les courts séjours : + 3,8 % contre + 1,7 % pour la destination France, + 8,3 % contre + 2,3 % pour les voyages à l'étranger.

La hausse du nombre de voyages en 2011 n'est pas homogène sur l'année, où les fluctuations mensuelles reflètent les effets du calendrier et de la météo (graphique 3). Ainsi, le calendrier scolaire explique le recul des voyages de février par rapport au même mois de 2010 et leur forte progression de mars. Le fort recul enregistré en mai, compensé par une progression d'ampleur équivalente en juin, est lié à l'absence totale de week-ends prolongés en mai (1er et 8 mai situés en fin de semaine), les jeudi de l'Ascension et lundi de Pentecôte étant par ailleurs situés en juin. Les hausses des mois de mai, juin, septembre et octobre répondent à la météo particulièrement favorable de ces mois, tandis que le recul (modéré) du mois d'août est à rapprocher du mauvais temps de l'été. Enfin, la hausse des voyages en décembre fait certainement aussi écho aux températures particulièrement douces.

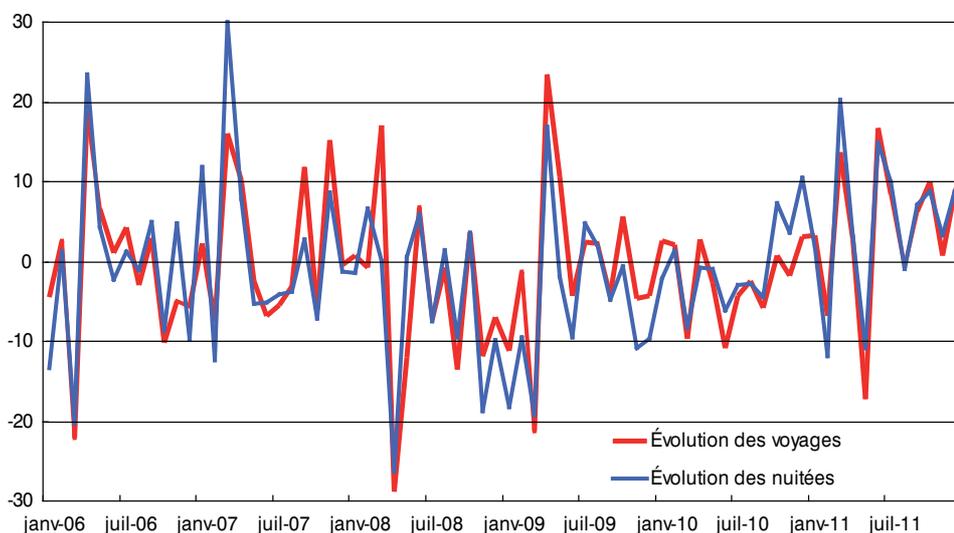
La hausse du nombre de voyages concerne toutes les catégories de ménages : elle est modeste pour les professions intermédiaires et les employés (+ 0,5 %), plus soutenue pour les inactifs (+ 2,3 %), importante pour les ouvriers (+ 4,7 %) et plus encore pour les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (+ 5,8 %) et pour les cadres et professions intellectuelles supérieures (+ 6,0 %).

Après deux années en retrait, les Français sont de nouveau autant que dans les années 2006 à 2008 à recourir à des réservations pour partir en voyage, soit 42,9 %. Le nombre de voyages réservés progresse fortement, pour les voyages en France (+ 6,3 %) comme pour les voyages à l'étranger (+ 9,6 %). Toutefois, le taux de départ demeurant inférieur à celui de cette période, le nombre de voyages réservés, tant à l'étranger qu'en France, n'a pas encore retrouvé ses niveaux d'avant la crise. Les voyages réservés sont toujours très majoritaires pour les voyages à l'étranger (85,8%) et concernent 37 % des voyages en France métropolitaine.

Le recours à Internet pour réserver une ou plusieurs composantes (hébergement, transport, etc.) du voyage continue de s'amplifier, alors que la part des voyages réservés est stable. Ainsi, en 2011, les Français sont passés par Internet pour 58 % des voyages réservés, soit 4 points de plus qu'en 2010 où cette part s'était déjà accrue de 5 points par rapport à 2009. Ce taux est légèrement plus important pour les voyages à l'étranger : 62 %, contre 57 % pour les voyages en France métropolitaine. L'accroissement par rapport à 2010 est le même dans les deux cas : + 5 %.

Graphique 3 : Évolution de l'activité touristique (voyages et nuitées) des résidents depuis 2006

Glissement annuel en %*



* Nombre de voyages (de nuitées) d'un mois *m* de l'année *n* rapporté au nombre de nuitées du même mois de l'année *n-1*.
Source : enquête SDT (DGCIS).

3. La plupart des régions françaises bénéficient de la reprise ; tous les types d'espace sont bien orientés

La majorité des régions ont bénéficié de la reprise de la demande de voyages des résidents, les plus fortes contributions à la hausse étant le fait de la Bretagne, la Basse-Normandie et les Pays de la Loire, avec des hausses de respectivement 8,8 %, 9,9 % et 4,8 % (tableau 2). Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon sont également des régions fortement contributrices à la hausse. Les baisses ne concernent que sept régions, la plus importante portant sur les voyages en Bourgogne (- 8,7 %). Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,3 millions de voyages), devant PACA (16,5 millions). L'Île-de-France vient ensuite (13,9 millions), devançant de peu les Pays de la Loire (13,8 millions) et la Bretagne (13,3 millions).

Tableau 2 : Les voyages et les nuitées des Français en France* selon la région de destination (motif personnel)

Région de destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2010 (en nuitées)	En 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)
Alsace	1,9	13,3	0,2	1,5	17,4	0,2	4,16	4,31	3,6
Aquitaine	6,5	3,4	0,2	7,9	6,4	0,5	6,36	6,54	2,8
Auvergne	2,9	3,2	0,1	2,9	10,6	0,3	4,91	5,26	7,2
Bourgogne	3,1	-8,7	-0,3	2,2	-16,1	-0,4	4,16	3,82	-8,1
Bretagne	7,4	8,8	0,6	8,4	7,5	0,6	6,21	6,14	-1,2
Centre	4,4	0,2	0,0	3,1	2,4	0,1	3,66	3,75	2,3
Champagne-Ardenne	2,1	11,2	0,2	1,4	4,5	0,1	3,69	3,47	-6,1
Corse	1,0	6,3	0,1	2,1	13,3	0,3	11,12	11,86	6,6
Franche-Comté	1,7	-1,5	0,0	1,4	-7,0	-0,1	4,77	4,51	-5,5
Île-de-France	7,7	-0,2	0,0	5,0	2,9	0,1	3,40	3,51	3,1
Languedoc-Roussillon	7,2	3,6	0,3	10,3	6,1	0,6	7,52	7,71	2,5
Limousin	1,4	15,1	0,2	1,4	15,6	0,2	5,38	5,40	0,5
Lorraine	2,9	-3,4	-0,1	2,2	3,1	0,1	3,86	4,12	6,7
Midi-Pyrénées	5,2	6,0	0,3	5,4	4,8	0,3	5,61	5,55	-1,2
Nord - Pas-de-Calais	3,6	-1,2	0,0	2,6	-3,3	-0,1	3,97	3,89	-2,1
Basse-Normandie	3,9	9,9	0,4	3,6	10,3	0,3	4,91	4,93	0,4
Haute-Normandie	2,2	1,7	0,0	1,5	9,9	0,1	3,45	3,73	8,0
Pays de la Loire	7,6	4,8	0,4	7,1	0,4	0,0	5,23	5,01	-4,2
Picardie	2,4	-1,3	0,0	1,7	-1,0	0,0	3,73	3,74	0,3
Poitou-Charentes	4,4	-2,3	-0,1	5,2	3,5	0,2	6,04	6,39	5,9
Provence - Alpes - Côte d Azur	9,1	1,6	0,1	11,7	-3,2	-0,4	7,24	6,90	-4,7
Rhône-Alpes	11,2	1,8	0,2	11,0	2,0	0,2	5,26	5,27	0,2
Non déterminé	0,2	-29,9	-0,1	0,2	0,8	0,0	4,95	7,11	43,7
Total France métropolitaine	100,0	2,6	2,6	100,0	3,1	3,1	5,34	5,37	0,5

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

Les campagnes continuent à générer le plus de voyages : un tiers du total, devant les villes et le littoral, loin devant la montagne (11 %). Tous les espaces touristiques sont en hausse (tableau 3). La progression est particulièrement forte pour la montagne hors station, où une hausse de 7,0 % fait plus que compenser le recul de 4,4 % de l'an passé. Les espaces littoraux (+ 3,3 %) et ruraux (+ 2,5 %) sont aussi en hausse, mais pas assez pour compenser la baisse de 2010. Les stations de ski et les villes, qui avaient mieux résisté en 2010, avec respectivement une légère progression et une stabilité, sont également bien orientées, avec + 2,7 % et + 0,9 %.

Tableau 3 : Les voyages et les nuitées en France* par type d'espace (motif personnel)

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2010 (en nuitées)	En 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)
Mer	22,7	3,3	0,7	30,9	2,0	0,6	7,38	7,29	-1,3
Rural	34,2	2,5	0,8	30,6	2,1	0,6	4,82	4,80	-0,3
Ville	28,7	0,9	0,3	20,9	3,3	0,7	3,82	3,91	2,4
Stations de ski	4,7	2,7	0,1	6,2	2,1	0,1	7,07	7,03	-0,5
Montagne hors ski	6,3	7,0	0,4	7,7	13,3	0,9	6,23	6,60	5,9
Non déterminé	3,3	6,2	0,2	3,7	3,5	0,1	6,15	5,99	-2,5
Total	100,0	2,6	2,6	100,0	3,1	3,1	5,34	5,37	0,5

Source : enquête SDT (DGCIS).

4. La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique

S'agissant des voyages des touristes français à l'étranger, en dehors de l'Afrique encore en recul (- 10,6 %), les voyages vers tous les autres continents ont continué de progresser (*tableau 4*). Les voyages en direction de l'Afrique ont été moins nombreux dans le contexte du Printemps arabe. À l'inverse, la hausse est particulièrement forte vers l'Amérique (+ 19,7 %), notamment les États-Unis, destination favorisée par la baisse du dollar par rapport à l'euro. L'Asie et l'Océanie continuent également d'attirer de plus en plus de Français, la progression du nombre de voyages vers ces destinations atteignant cette année 6,2 % après 5,2 % l'an passé. Les voyages vers l'Europe sont également en forte progression (+ 8,9 % après + 2,7 % en 2010), dépassant maintenant leurs niveaux des années 2005 à 2007 qui avaient été suivies de deux années moins dynamiques (2008 et 2009).

Tableau 4 : Les voyages et les nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2010 (en nuitées)	En 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)
Europe	71,9	8,9	6,3	58,4	8,6	4,9	7,6	7,6	-0,3
dont Espagne	16,1	5,5	0,9	15,3	9,1	1,4	8,6	8,9	3,4
Italie	10,7	8,0	0,8	8,4	4,9	0,4	7,6	7,3	-2,8
Afrique	11,3	-10,6	-1,4	14,1	-10,9	-1,8	11,7	11,7	-0,2
Amérique	8,0	19,7	1,4	12,8	23,2	2,6	14,5	15,0	3,0
Asie et Océanie	5,5	6,2	0,3	9,0	2,6	0,2	16,0	15,4	-3,4
DOM	3,3	12,7	0,4	5,7	0,2	0,0	18,4	16,3	-11,1
Total étranger + DOM	100,0	7,0	7,0	100,0	5,8	5,9	9,5	9,4	-1,1

Source : enquête SDT (DGCS).

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 71,9 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce même de 1,2 point par rapport à 2010. L'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, continue de bénéficier d'une hausse importante du nombre de voyages (+ 5,5 % après + 6,4 % en 2010). L'Italie, qui se place en deuxième position, est en hausse de 8,0 % et fait plus que reprendre cette année la part perdue l'an passé (- 6,1 %).

5. La durée des voyages en France s'allonge

En 2011, les touristes français ont réalisé un total de 1,19 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 969 millions sur le territoire métropolitain et 217 millions à l'étranger ou dans les DOM (*tableau 1*). Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,4 nuitées contre 5,4), la part des nuitées en métropole (81,7 %) est moins élevée que la part des voyages (88,6 %). Les nuitées en France (+ 3,1 %) augmentent plus que les voyages (+ 2,6 %) en raison d'une durée moyenne de voyage en hausse de 0,5 % ; à l'inverse, la durée moyenne de voyage à l'étranger baisse de 1,1 %, conduisant à des nuitées à l'étranger en moindre progression que les voyages (+ 5,8 % contre + 7,0 %). Au total, les nuitées toutes destinations confondues progressent de 3,6 %, à comparer à + 3,1 % pour les voyages.

Les hausses importantes des nuitées passées à l'étranger au cours des deux années écoulées font plus que compenser les trois années de baisse précédentes et les hissent à 217 millions, niveau supérieur de près de 3 % au maximum de 2005. La hausse des nuitées passées en métropole en 2011 met fin à cinq années consécutives de baisse ; elle fait plus que compenser la baisse de l'an passé, mais ne permet pas aux nuitées de retrouver leur niveau de 2008 et *a fortiori* leurs niveaux antérieurs. Les nuitées en France des résidents français restent, en effet, inférieures de près de 8 % au point haut de 2005.

La durée moyenne des voyages en France métropolitaine est très variable selon les espaces touristiques : légèrement supérieure à sept jours à la mer et à la montagne, elle est d'un peu moins de cinq jours à la campagne et d'à peine quatre jours à la ville. Ses évolutions en 2011 diffèrent suivant le type d'espace : en forte hausse à la montagne hors stations de ski (+ 5,9 %), en hausse plus modérée à la ville (+ 2,4 %), mais en recul léger dans les stations de ski (- 0,5 %) et plus affirmé à la mer (- 1,3 %). En conséquence, si les nuitées sont orientées à la hausse pour tous les

types d'espace, comme l'étaient les voyages, leurs évolutions sont parfois atténuées ou au contraire accentuées par rapport à celles des voyages. Ainsi, pour la destination montagne hors stations de ski, l'accroissement de la durée moyenne de voyage vient s'ajouter à celle des voyages conduisant à des nuitées en hausse de 13,3 %. Il en est de même, dans une moindre mesure, pour la ville, où les nuitées progressent de 3,3 %. À l'inverse, à la campagne, dans les stations de ski, et surtout à la mer, la légère contraction de la durée de voyage limite la progression des nuitées (environ + 2 % pour chacun).

De même, la durée moyenne de voyage varie fortement d'une région à l'autre. C'est en Corse que les Français restent le plus longtemps (presque 12 jours en moyenne), puis en Languedoc-Roussillon et en PACA (plus de 7 jours). Certaines destinations régionales, en recul en nombre de voyages, bénéficient toutefois d'une fréquentation en hausse en termes de nuitées : c'est le cas de la Lorraine (+ 3,1 %) et de Poitou-Charentes (+ 3,5 %). C'est l'inverse pour PACA où les nuitées reculent de 3,2 %. En Île-de-France, où les voyages sont quasiment stables, l'augmentation de la durée conduit à une hausse des nuitées de 2,9 %.

Les voyages à l'étranger durent d'autant plus longtemps que la destination est lointaine : d'environ 15 à 18 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. En 2011, elle est quasiment stable pour l'Europe et l'Afrique, dont les nuitées évoluent ainsi à un rythme très voisin des voyages : + 8,6 % pour l'Europe, - 10,9 % pour l'Afrique. À destination de l'Amérique, l'augmentation importante des voyages est amplifiée par un allongement de leur durée et les nuitées bondissent de plus de 23 %. À l'inverse, le recul de la durée modère la progression des voyages vers l'Asie et l'Océanie, où les nuitées sont en hausse de 2,6 %.

Les disparités régionales rendent compte des spécificités socio-économiques : ainsi les Franciliens cumulent un taux moyen de départ, un nombre moyen de voyages par individu parti et une durée moyenne de voyage élevés (6,7 nuitées en moyenne en 2011). À l'inverse, les habitants du Nord - Pas-de-Calais réalisent les plus longs voyages (7,1 nuitées en moyenne), mais cumulent les plus faibles taux de départ et nombre de voyages par individu parti.

6. La part des nuitées en hébergements marchands a encore progressé

Autre signe de la poursuite de la reprise, l'évolution des nuitées est plus favorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures qu'à l'étranger (tableau 5). En effet, en 2011, en métropole, les nuitées dans les hébergements marchands ont bondi de 7,2 % contre 1,2 % pour les nuitées non marchandes, alors qu'elles avaient toutes deux reculé l'an passé (respectivement - 1,6 % et - 2,7 %) ; à l'étranger, les nuitées payantes se sont accrues de 10,0 % contre un recul de 3,3 % pour les autres, multipliant par trois leur rythme de progression par rapport à 2010 (+ 3,5 %). Toutes destinations confondues, la fréquentation des hébergements marchands, qui était restée stable l'an passé, bondit de 8,1 %, quand celle des hébergements non marchands, en baisse de 2,2 % en 2010, ne se redresse cette année que de 0,8 %.

Tableau 5 : Les nuitées des Français en France* et à l'étranger selon le type d'hébergement (motif personnel)**

Type d'hébergement principal utilisé au cours du voyage	Ensemble des nuitées			Nuitées en France			Nuitées à l'étranger		
	Nombre de nuitées en 2011 (en millions)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Hôtel	162	13,6	8,0	6,1	5,3	0,3	47,2	9,6	4,4
Camping	96	8,1	10,5	9,0	8,0	0,7	4,4	39,6	1,3
Location, gîte ou chambre d'hôte	185	15,6	7,0	16,3	7,2	1,1	12,7	6,0	0,8
Autre hébergement marchand	43	3,6	7,6	2,8	8,4	0,2	7,0	6,1	0,4
Hébergement marchand	486	41,0	8,1	34,2	7,2	2,4	71,2	10,0	6,9
Résidence secondaire du foyer	161	13,6	0,7	16,3	2,5	0,4	1,8	-40,6	-1,3
Famille	414	34,9	0,1	38,7	0,2	0,1	18,2	-0,9	-0,2
Amis	92	7,7	2,5	8,2	2,4	0,2	5,8	3,5	0,2
Autre hébergement non marchand	32	2,7	4,5	2,7	3,9	0,1	3,0	7,3	0,2
Hébergement non marchand	700	59,0	0,8	65,8	1,2	0,8	28,8	-3,3	-1,0
Total des hébergements	1 186	100,0	3,6	100,0	3,1	3,1	100,0	5,8	5,8

* Hors DOM ; ** y compris DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

Les Français ont continué de privilégier l'hébergement marchand pour leurs voyages à l'étranger (71,2 % des nuitées) et l'hébergement non marchand pour leurs voyages en France métropolitaine (65,8 % des nuitées). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas, la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent près de la moitié des nuitées marchandes (47,7 %) des touristes résidents, loin devant les campings (26,3 %) et les hôtels (17,8 %).

7. Des voyages par la route toujours très majoritaires

En 2011, les Français ont réalisé, toutes destinations confondues, plus des trois quarts de leurs voyages personnels par la route (78,2 %), essentiellement en voiture. Pour les voyages à l'étranger, l'aérien reste logiquement le mode de transport majoritaire (57,4 %), devant la route (32,7 %). Pour les voyages en France métropolitaine, le poids de la route est le plus élevé (84,0 %), loin devant le ferroviaire qui concerne près d'un voyage sur sept (13,7 %).

8. En 2011, les Français ont dépensé nettement plus qu'en 2010 au cours de leurs voyages

La dépense des touristes français pour motif personnel a augmenté très fortement (+ 10,9 %, après déjà + 4,9 % en 2010), sous les effets conjugués de la hausse des nuitées en hébergements marchands et de la hausse des prix (tableau 6). Les voyages en métropole comme les voyages à l'étranger sont concernés de la même façon.

Le montant total dépensé atteint ainsi 67,4 milliards d'euros, dont 42,8 milliards lors de voyages en métropole et 24,6 milliards à l'occasion de voyages à l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée (44 € en métropole, 114 € à l'étranger) a beaucoup augmenté tant pour les voyages en métropole (+ 6,9 %), soit un rythme équivalent à celui de l'an passé (+ 7,2 %), que pour les voyages à l'étranger (+ 5,9 %), soit un rythme trois fois plus rapide qu'en 2010 (+ 1,9 %).

Tous les postes de dépenses sont orientés nettement à la hausse, aussi bien pour les voyages en France que pour les voyages à l'étranger.

Tableau 6 : Les dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Évolution 2011/2010 (en %)	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	15,1	19,4	4,6	10,7	35,4	3,1	10,5	42,8	13,5	5,7
Hébergement (hors forfait)	12,4	9,0	9,3	21,7	6,6	1,5	3,1	12,7	17,0	2,1
Transport (hors forfait)	14,2	12,1	10,0	23,3	12,1	2,8	4,2	17,2	11,9	2,1
Autres (hors forfait)	25,6	6,8	18,9	44,3	6,4	2,9	6,7	27,2	8,0	2,3
Total	67,4	10,9	42,8	100,0	10,3	10,3	24,6	100,0	12,1	12,1

* Hors DOM.

** y compris DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

9. Les excursions à la journée sont également en hausse

Les évolutions des excursions à la journée pour motif personnel sont de même nature que celles des voyages : elles sont en hausse de 5,9 % (contre 3,1 % pour les voyages) et passent de 44,9 à 47,6 millions. Comme pour les voyages, la progression est plus forte pour les aller-retours à l'étranger (+ 8,0 %) qu'en France (+ 5,7 %) (*tableau 7*).

Tableau 7 : Excursions à la journée des Français en France et à l'étranger (motif personnel)

	Nombre d'excursions à la journée (en millions)		Structure 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution (en points de %)
	2010	2011			
En France	41,8	44,2	92,9	5,7	5,3
À l'étranger	3,1	3,4	7,1	8,0	0,6
Total	44,9	47,6	100,0	5,9	5,9

Source : enquête SDT (DGCIS).

Les touristes étrangers : un nouveau record de 81,4 millions en 2011

CHLOÉ GONZALEZ

Malgré un contexte international instable sur les plans économique et politique, le secteur du tourisme reste dynamique, offrant une croissance mondiale de plus de 4 % des arrivées de touristes internationaux. La France reste le premier pays d'accueil des touristes internationaux avec 81,4 millions d'arrivées. Toutefois, avec une progression de 4,8 % des arrivées de touristes étrangers, elle se place en dessous de la moyenne européenne mais au-dessus de l'évolution de l'Europe de l'Ouest dans son ensemble. Les arrivées en provenance des pays des BRIC ont augmenté de 17 % en 2011, sans que l'Inde y ait contribué. Cette évolution, qui reste très forte, est cependant moitié moindre qu'entre 2009 et 2010.

Le nombre des nuitées passées en France par les touristes étrangers est lui aussi en augmentation. Cette évolution est supérieure à celle des arrivées car la durée des séjours s'est allongée en 2011. Certains pays émergents, comme la Chine ou l'Inde, font exception avec une durée de séjour moyenne en diminution. Les arrivées et les nuitées des clientèles d'Europe (83 % des touristes étrangers en 2011) sont en hausse, mais dans une moindre mesure que celles des autres continents.

La dépense des touristes est en hausse de 8,4 % malgré une baisse des dépenses par nuitée.

1. Le tourisme : un secteur dynamique malgré un contexte international instable sur les plans économique et politique

En dépit d'un contexte économique difficile, l'Europe enregistre une forte croissance en matière de tourisme international en 2011 (+ 6 %) (tableau 1). Ce bon résultat a été réalisé sous l'impulsion des pays d'Europe centrale et de l'Est qui progresse de 8 % et où la reprise économique s'est amorcée dès 2010. Ainsi l'Europe bénéficie d'une croissance quasiment aussi forte que celle d'Asie, leader du classement. En revanche, les taux de croissance des autres continents sont inférieurs à ce qu'ils étaient pour la période 2009/2010. En effet, suite aux soulèvements du printemps arabe, les touristes internationaux se sont détournés en 2011 de l'Afrique du Nord (- 10 %) au profit des destinations européennes notamment. Le Moyen-Orient, lui aussi, accuse une baisse importante du nombre de touristes enregistré en 2011 (- 9 %). Cette baisse pourrait être également la conséquence de l'instabilité politique qui règne dans cette zone du globe. La croissance des arrivées en Asie (+ 6,5 %) reste la plus élevée bien qu'en baisse de 6 points par rapport à l'année précédente.

Tableau 1 : Arrivées de touristes étrangers dans les continents

	2010 (en millions)	2011 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/2010 (en points de %)
Europe	474,6	502,3	51,3	5,8	3,0
Asie	192,9	205,4	21,0	6,5	1,4
Amériques	149,7	156,0	15,9	4,2	0,7
Océanie	11,6	11,7	1,2	0,9	0,0
Afrique	49,9	50,0	5,1	0,2	0,0
Moyen-Orient	59,9	54,8	5,6	-8,5	-0,5
Total	938,6	980,2	100,0	4,4	4,4

Source : OMT, chiffres 2011 provisoires.

2. La France au-dessus de la moyenne des pays d'Europe de l'Ouest

D'après les chiffres provisoires 2011 issus de l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), le nombre de visiteurs internationaux en France en 2011 dépasserait le seuil de 200 millions dont 81 millions de touristes, soit une croissance de + 5,1 % pour l'ensemble des visiteurs, de + 4,8 % pour les touristes et de + 5,3 % pour les excursionnistes (*tableau 2*). Ce chiffre record des arrivées de visiteurs en France illustre, au-delà des difficultés subies par la France tant économiques que liées à la concurrence en termes d'offre (des pays émergents notamment), que celle-ci continue de séduire nombre de touristes à travers le monde. Ce bon résultat est moins marqué chez les clientèles traditionnelles d'Europe (+ 4,5 %) que chez les autres (+ 11,7 %). Cependant, de par son poids dans les arrivées de visiteurs en France, l'Europe contribue pour 4,1 points à la croissance de 5,1 % en 2011. Les excursionnistes, le plus souvent issus des pays limitrophes, retrouvent une croissance comparable à celle des touristes (5,3 % pour les excursionnistes contre 4,8 % pour les touristes) alors que leur évolution avait été négative entre 2009 et 2010. Les difficultés économiques que connaissent les pays européens peuvent expliquer la recrudescence des séjours à la journée en France pour les pays qui en sont proches à défaut de pouvoir profiter de vacances plus longues et plus lointaines.

Enfin, la croissance des arrivées de touristes de 4,8 % est nettement supérieure à celle des pays de l'Europe de l'Ouest qui, en moyenne, ne progresse que de 2,8 %.

Tableau 2 : Arrivées en France de visiteurs étrangers (touristes et excursionnistes)

	Visiteurs en 2011 (en millions)			Évolution 2011/2010 (en %)		
	Total	Touristes	Excursionnistes	Total	Touristes	Excursionnistes
Europe	182,4	67,8	114,6	4,5	3,1	5,3
Hors Europe	17,8	13,6	4,2	11,7	14,6	3,1
Total	200,2	81,4	118,8	5,1	4,8	5,3

Source : EVE (DGCS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

3. Augmentation des arrivées de touristes quel que soit le continent considéré ; les pays émergents toujours moteurs

L'augmentation pour l'année 2011 des touristes en provenance de l'étranger est particulièrement marquée pour les continents africain, américain et asiatique. Cependant, du fait des mutations économiques et politiques différenciées survenues en 2011, les évolutions par pays entre 2010 et 2011 sont contrastées et s'opposent dans certains cas à ce qui avait été observé en 2010 par rapport à 2009 :

- les États-Unis, le Japon et l'Afrique du Nord sont de nouveau en progression ;
- les clientèles des BRIC se caractérisent toujours par de forts taux de croissance de leurs arrivées en France ;
- les arrivées de touristes européens sont de nouveau en hausse.

3.1 Les États-Unis progressent à nouveau après trois années de baisse

La crise des subprimes suivie d'une lourde crise financière ont secoué les États-Unis depuis l'été 2007. Cet affaiblissement économique s'est ressenti jusque dans le secteur du tourisme engendrant une baisse allant jusqu'à - 8 % en 2009 des touristes à destination de la France. Le rebond semble cependant être de bonne envergure puisque la France a reçu en 2011 plus de 3 millions de touristes en provenance des États-Unis, soit une hausse de 14 % par rapport à l'année précédente (*tableau 3*). Ce résultat encourageant est d'autant plus important pour les observateurs français qu'il s'agit là de la première clientèle extra-européenne à destination de la France (4,1 % du total mondial en 2011).

Les clientèles d'Afrique du Nord, qui se placent juste derrière les États-Unis en nombre d'arrivées de touristes, renouent, elles aussi, avec une croissance des voyages à destination de la France. Ainsi, avec 12,9 % d'augmentation en 2011, la baisse du tourisme à destination de la France observée en 2010 est plus que compensée.

Malgré le tsunami, les touristes japonais eux aussi retrouvent une dynamique positive (+ 4,3 %) en 2011 après la baisse de 2010.

3.2 Les BRIC toujours moteurs de la croissance du tourisme en France à l'exception de l'Inde

Les clientèles en provenance des BRIC, poussées par l'essor économique de leur pays de résidence, continuent d'affluer vers la France : + 17 % en 2011. La croissance des touristes en provenance de ces pays est cependant plus limitée que pour la période précédente (+ 33 %) et les ressortissants indiens sont même en léger recul par rapport à 2010. Ce ralentissement des arrivées de touristes en provenance des pays émergents peut notamment être la conséquence de la concurrence féroce qui existe entre les pays récepteurs de tourisme. Ainsi, la fidélisation de ces clientèles n'est pas chose facile et il est possible que ces dernières préfèrent se tourner vers des pays plus proches culturellement. L'Inde, par exemple, de par son histoire commune avec le Royaume-Uni, a gardé un lien avec les pays du Commonwealth et est susceptible de porter plus d'intérêt à ces pays qu'à la France. En effet, contrairement à la France, ces pays sont anglophones ce qui facilite grandement l'accueil des touristes indiens et il n'est pas rare qu'une personne de l'entourage des voyageurs indiens y soit installée ou y ait séjourné.

Précisons que si la part des BRIC dans le total des arrivées de touristes en France s'élève à près de 4 %, l'Inde ne pèse elle que pour 0,3 %.

Tableau 3 : Arrivées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Variations 2011/2010 (en milliers)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/2010 (en points de %)
	2010	2011				
Europe	65,8	67,8	83,3	2032	3,1	2,6
Allemagne	11,4	11,6	14,3	239	2,1	0,3
Russie	0,5	0,6	0,7	37	7,1	0,0
Autres	53,9	55,6	68,3	1757	3,3	2,3
Amériques	5,7	6,6	8,1	929	16,4	1,2
États-Unis	2,9	3,3	4,1	416	14,3	0,5
Canada	1,0	0,9	1,1	-36	-3,8	0,0
Brésil	0,8	1,0	1,2	174	22,4	0,2
Asie	3,3	3,6	4,5	342	10,4	0,4
Chine	0,9	1,1	1,4	218	23,9	0,3
Japon	0,6	0,6	0,8	26	4,3	0,0
Inde	0,3	0,3	0,3	-16	-5,8	0,0
Océanie	1,2	1,3	1,6	116	9,9	0,1
Afrique	1,7	2,1	2,5	343	20,0	0,4
Afrique du Nord	1,2	1,3	1,7	153	12,9	0,2
Total	77,6	81,4	100	3763	4,8	4,8

Source : EVE (DGCS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

3.3 Une reprise économique salvatrice chez les pays d'Europe centrale et de l'Est

Avec une augmentation des arrivées de 3,1 % pour 2011, les clientèles européennes se situent, certes, en deçà de l'augmentation globale du tourisme en France, mais renouent cependant avec une dynamique positive. En outre, du fait de la prépondérance de cette population dans le paysage touristique français (83,3 % de l'ensemble), l'augmentation constatée en 2011 des arrivées de touristes européens contribue pour près de 3 points au résultat global de 4,8 %. Cependant, au sein même de l'Europe, les progressions des arrivées de touristes sont loin d'être uniformes.

La plus forte croissance des arrivées revient aux clientèles d'Europe centrale et de l'Est. Ces pays ont bénéficié d'une reprise économique, ce qui leur a permis de renouer rapidement avec le développement du tourisme international et en particulier d'augmenter le nombre de leurs voyages en France.

En revanche, les principales clientèles de l'Europe occidentale affichent des évolutions plutôt contrastées. Le taux de croissance des arrivées de touristes allemands et autrichiens reste au-dessus de la moyenne européenne, même s'il s'amointrit. En termes d'arrivées, l'ensemble de la clientèle allemande talonne depuis 2009 celle des Britanniques, *leaders* du classement.

Les touristes en provenance des Pays-Bas semblent au contraire s'installer dans une baisse tendancielle. Après le rebond assez remarquable de cette clientèle (+ 15,7 %) en 2009, faisant suite au décrochage de 2008, celle-ci recule, peut-être au profit de nouvelles destinations (*tableau 4*). Adeptes du camping, elle a sans doute davantage

souffert du mauvais temps que d'autres clientèles, notamment en juillet. Le Portugal, l'Irlande et la Grèce accusent conjointement une diminution de plus de 15 % du nombre de touristes à destination de la France. Les graves difficultés économiques subies par ces pays depuis plusieurs années n'y sont sans doute pas étrangères. Cependant, alors que l'Italie et l'Espagne ont également connu de forts ralentissements d'activités économiques, les touristes issus de ces pays bénéficient d'une forte progression, ce qui leur permet de retrouver un niveau d'avant la crise.

Ainsi, les clientèles européennes se maintiennent en tête du classement des arrivées de touristes à destination de la France (83,3 % de l'ensemble). Cependant, avec une plus faible augmentation du nombre des touristes en provenance d'Europe qu'en provenance du reste du monde, l'érosion de la part des touristes européens dans l'ensemble des touristes étrangers continue en 2011.

Tableau 4 : Arrivées de touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Variations 2011/2010 (en milliers)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/2010 (en points de %)
	2010	2011				
Royaume-Uni	12,2	12,4	15,2	132	1,1	0,2
Allemagne, Autriche	12,2	12,7	15,5	477	3,9	0,7
Belgique, Luxembourg	10,7	10,7	13,2	-8	-0,1	0,0
Italie	7,2	8,0	9,8	809	11,3	1,2
Pays-Bas	7,0	6,5	8,0	-505	-7,2	-0,8
Suisse	5,5	5,7	7,0	217	4,0	0,3
Espagne	4,9	5,5	6,7	528	10,7	0,8
Finlande, Danemark, Suède	1,5	1,6	2,0	97	6,4	0,1
Portugal, Irlande, Grèce	1,9	1,6	2,0	-289	-15,3	-0,4
Autres	2,6	3,2	3,9	574	21,8	0,9
<i>dont</i>						
<i>Pologne</i>	0,4	0,4	0,5	66	17,8	0,1
<i>Russie</i>	0,5	0,6	0,7	37	7,1	0,1
Europe	65,8	67,8	83,3	2032	3,1	3,1

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

4. Une augmentation plus soutenue pour les nuitées que pour les arrivées, conséquence d'une tendance à l'allongement des séjours en France

La recrudescence des arrivées de touristes internationaux en France s'accompagne en 2011 d'une augmentation encore supérieure du nombre des nuitées passées sur le territoire. Ainsi, alors que les arrivées ont progressé de près de 5 %, le nombre des nuitées atteint presque 11 % d'augmentation (tableau 5a).

Le continent européen est le seul à se positionner en dessous de cette moyenne avec tout de même 8,7 % d'augmentation en un an. Le taux de croissance du nombre des nuitées atteint 21,5 % pour l'Afrique en 2011 ce qui représente la plus forte évolution moyenne par continent. L'ampleur de l'évolution des nuitées des Africains suit en fait assez bien celle des arrivées, établie à + 20 %. Dès lors, elle constitue davantage un nouvel élan des touristes africains à l'égard de la destination France, qu'une modification de leur comportement de séjours en termes de nombre de nuits passées. La clientèle d'Asie est, elle aussi, caractérisée en 2011 par des évolutions des arrivées et des nuitées assez proches l'une de l'autre. Cependant, des disparités existent au sein de cette clientèle. L'Amérique, ainsi que, dans une moindre mesure, l'Océanie, bénéficient de taux de croissance de leurs nuitées (+ 20,3 % et + 12,2 %) bien supérieurs à ceux de leurs arrivées (+ 16,4 % et + 9,9 %). C'est en particulier le cas pour les États-Unis, le Canada et, plus encore, le Brésil, qui affichent de fortes croissances en termes de nuitées passées en France ainsi qu'en termes de durée de séjour. Ces trois grandes clientèles en provenance du continent américain allongent en 2011 leur temps passé sur le territoire français alors qu'elles se situaient déjà toutes trois au-dessus de la moyenne mondiale de 2010. Ce constat tend à montrer que ces clientèles approfondissent davantage leur visite de la France que certaines clientèles asiatiques.

Tableau 5a : Nuitées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Variations du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/2010 (en points de %)	Variations d'activité en jours par an (*)
	2010	2011					
Europe	413,3	449,4	77,3	36 096	8,7	6,9	32
Allemagne	76,8	82,1	14,1	5 291	6,9	1,0	25
Russie	4,4	5,5	0,9	1 124	25,7	0,2	94
Autres	332,2	361,9	62,2	29 681	8,9	5,7	33
Amériques	50,3	60,4	10,4	10 183	20,3	1,9	74
États-Unis	25,6	31,1	5,3	5 477	21,4	1,0	78
Canada	9,9	10,1	1,7	263	2,7	0,1	10
Brésil	6,2	8,2	1,4	1 947	31,4	0,4	114
Asie	26,7	29,9	5,1	3 141	11,7	0,6	43
Chine	6,6	8,0	1,4	1 397	21,3	0,3	78
Japon	3,6	4,1	0,7	500	13,9	0,1	51
Inde	2,3	2,0	0,3	-322	-14,1	-0,1	-51
Océanie	9,7	10,8	1,9	1 179	12,2	0,2	45
Afrique	25,3	30,7	5,3	5 424	21,5	1,0	78
Afrique du Nord	18,1	20,6	3,5	2 451	13,5	0,5	49
Total	525,3	581,3	100	56 024	10,7	10,7	39

(*) En 2010, en moyenne près de 18 000 Chinois étaient présents en France par jour, générant autant de nuitées. Le surcroît de nuitées en 2011 correspond à 78 jours supplémentaires de présence des touristes chinois sur le territoire.

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

4.1 L'exception de certains pays asiatiques à l'allongement de la durée de séjour

Les touristes en provenance du continent asiatique, à l'instar de la tendance mondiale, ont, de façon globale, passé plus de nuitées en France en 2011 que l'année précédente (+ 11,7 %). Ce résultat recouvre cependant des disparités entre les pays qui composent le continent. En effet, l'Inde est en diminution, tant en termes d'arrivées qu'en termes de nuitées ; quant à la Chine, première clientèle asiatique en France, les arrivées sont en augmentation en 2011 et les nuitées également, mais dans une moindre mesure. Il en résulte que les durées de séjours diminuent pour ces deux pays, ce qui contraste avec les résultats des autres zones géographiques du globe. Ces pays émergents d'Asie, qui se sont ouverts récemment à la pratique du tourisme international de masse, effectuent plus volontiers un tour d'Europe qu'un séjour exclusivement consacré à la France. Cette tendance se confirme donc en 2011 avec un nombre de nuits par séjour en diminution pour ces populations pourtant lointaines. Les Japonais, qui jusqu'alors étaient plutôt en retrait en termes de durée de séjour, rattrapent une partie de leur écart avec une progression de 9,2 % de cette dernière en 2011 (tableau 5b). Ainsi 345 000 des 500 000 nuitées supplémentaires réalisées par les touristes japonais sont directement dues à l'augmentation de leur durée de séjour.

Tableau 5b : Impact de la durée des séjours selon le continent d'origine

	Durée moyenne des séjours en 2011 (en nuitées)	Évolutions 2011/2010 (en %)	Variations du nombre de nuitées (en milliers)	dont liées à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Europe	6,6	5,5	36 096	23 325
Allemagne	7,0	4,7	5 291	3 685
Russie	10,0	17,3	1 124	813
Autres	6,5	5,5	29 681	18 843
Amériques	9,1	3,4	10 183	1 963
États-Unis	9,3	6,2	5 477	1 815
Canada	11,0	6,7	263	636
Brésil	8,6	7,4	1 947	558
Asie	8,2	1,3	3 141	370
Chine	7,1	-2,1	1 397	-173
Japon	6,6	9,2	500	345
Inde	7,5	-8,7	-322	-188
Océanie	8,4	2,1	1 179	222
Afrique	14,9	1,2	5 424	378
Afrique du Nord	15,3	0,6	2 451	119
Total	7,1	5,6	56 024	30 569

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

4.2 Les durées de séjours des clientèles européennes augmentent mais dans une moindre mesure que la moyenne mondiale

Les touristes européens ne font pas exception en ce qui concerne l'évolution du nombre de leurs nuitées passées en France : il augmente et de façon plus marquée que celui des arrivées. Cependant, l'Europe, qui représente 77,3 % du total mondial des nuitées (*tableau 6a*), bénéficie d'une croissance bien plus mesurée que le reste du monde (+ 8,7 %). En conséquence :

- en raison de la prédominance des touristes européens, le nombre de nuitées supplémentaires réalisées en France en 2011 leur est essentiellement imputable ;
- le taux de croissance, tant des arrivées que des nuitées, relatif aux Européens étant moins élevé que ce qu'il est pour le reste du monde, leur part dans l'ensemble des touristes internationaux tend à s'amoinrir.

Tableau 6a : Nuitées des touristes européens en France selon le pays d'origine

Principaux pays européens clients	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/1010 (en points de %)	Variation d'activité en jours par an (*)
	2010	2011					
Royaume-Uni	79,6	83,6	14,4	3 988	5,0	1,0	18,3
Allemagne, Autriche, Belgique, Luxembourg	83,8	92,1	15,8	8 270	9,9	2,0	36,0
Italie	58,6	60,9	10,5	2 350	4,0	0,6	14,6
Pays-Bas	40,5	46,6	8,0	6 078	15,0	1,5	54,8
Suisse	54,3	51,1	8,8	-3 231	-6,0	-0,8	-21,7
Espagne	28,1	30,0	5,2	1 965	7,0	0,5	25,5
Finlande, Danemark, Suède	23,7	28,9	5,0	5 248	22,2	1,3	80,9
Portugal, Irlande, Grèce	9,4	11,4	2,0	2 039	21,7	0,5	79,1
Autres	13,1	14,5	2,5	1 370	10,4	0,3	38,1
<i>dont</i>	22,3	30,3	5,2	8 020	36,0	1,9	131,5
<i>Pologne</i>	3,3	3,9	0,7	592	18,0	0,1	65,7
<i>Russie</i>	4,4	5,5	0,9	1 124	25,7	0,3	93,8
Europe	413,3	449,4	77,3	36 096	8,7	8,7	31,9

(*)cf. *tableau 5a*.

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

Du fait d'une plus grande proximité géographique avec la France, la durée des séjours réalisés par les touristes européens (6,6 nuitées) est inférieure à la moyenne mondiale (7,1 nuitées). Certains pays ont cependant contribué à l'augmentation globale de cette dernière (+ 5,5 %) (*tableau 6b*), et ce pour deux types de raisons possibles :

- une reprise économique précoce ou une poursuite de la croissance (cas de l'Europe de l'Est et de l'Europe centrale) ;
- voyages davantage tournés vers la France au détriment des destinations lointaines (cas de l'Irlande, de l'Espagne, du Portugal...).

Tableau 6b : Impact de la durée des séjours des touristes européens

Principaux pays européens clients	Durée moyenne des séjours en 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Royaume-Uni	6,8	3,9	3 988	3 130
Allemagne, Autriche, Belgique, Luxembourg	7,3	5,7	8 270	4 982
Italie	5,7	4,1	2 350	2 391
Pays-Bas	5,8	3,4	6 078	1 516
Suisse	7,9	1,4	-3 231	688
Espagne	5,3	2,9	1 965	849
Finlande, Danemark, Suède	5,3	10,4	5 248	2 715
Portugal, Irlande, Grèce	7,1	14,3	2 039	2 029
Autres	9,0	30,3	1 370	1 359
<i>dont</i>	9,4	11,7	8 020	3 173
<i>Pologne</i>	8,9	0,2	592	7
<i>Russie</i>	10,0	17,3	1 124	813
Europe	6,6	5,5	36 096	23 325

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

4.3 L'allongement des durées de séjours, vecteur d'une recrudescence de l'activité journalière moyenne des acteurs du tourisme

L'aspiration grandissante des pays émergents à voyager ainsi qu'une situation des pays européens plus favorable au tourisme à destination de la France ont provoqué un regain de l'activité touristique en France en 2011. En effet, la France a bénéficié en 2011 de 56 000 nuitées supplémentaires imputables aux visiteurs étrangers. Ainsi, compte tenu du nombre moyen de touristes présents par jour en 2010, cette augmentation peut être assimilée à 39 jours d'activités supplémentaires pour les professionnels du tourisme. Parmi les pays qui favorisent ce regain d'activité, les mieux classés sont les pays d'Europe de l'Est et de l'Europe centrale avec 131 jours supplémentaires de présence en France en 2011 (94 pour la Russie). Et, tandis que l'Inde est en recul (- 51 jours), le Brésil et la Chine ont tous deux nettement accru leur activité touristique en France en 2011 (respectivement 114 et 78 jours). Viennent ensuite les États-Unis, qui, tout comme l'Afrique dans son ensemble, apportent 78 jours d'activité de plus par rapport à 2010.

5. La part de l'hébergement marchand toujours en baisse

La tendance à la diminution de la proportion des nuitées passées en hébergements marchands se prolonge en 2011 avec une baisse de 1,2 % (tableau 7). Ainsi, même si les hébergements marchands continuent de représenter un peu plus des deux tiers du total des hébergements, leur part ne cesse de s'amoinrir depuis 2008. Cette évolution s'explique en partie par les difficultés économiques rencontrées par les populations qui essaient d'alléger leur « budget vacances » par des stratégies alternatives en matière d'hébergement. Le développement d'initiatives, encore marginales, comme l'échange d'appartement ou le « couch surfing », en est la manifestation.

Tableau 7 : Évolution des nuitées en hébergement marchand entre 2006 et 2011

	Total des nuitées		Nuitées marchandes		
	Nombre (en millions)	Évolution annuelle (en %)	Nombre (en millions)	Évolution annuelle (en %)	Part dans le total des nuitées (en %)
2006	513,7	2,2	358,8	4,1	69,8
2007	536,3	4,4	373,3	4,0	69,6
2008	526,2	-1,9	366,3	-1,9	69,6
2009	512,2	-2,7	353,4	-3,5	69,0
2010	525,3	2,6	357,9	1,3	68,1
2011	581,3	10,7	391,3	9,3	67,3

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

Les continents qui enregistrent les baisses les plus marquées de la part des hébergements marchands sont l'Océanie (- 5,4 %), l'Asie (- 3,1 %) et l'Afrique (- 4,1 %). Les solutions de substitutions pour ces populations sont assez différentes. Les populations les plus lointaines, d'Océanie et d'Asie, privilégient vraisemblablement l'utilisation des moteurs de recherches et des réseaux sociaux, alors que les populations d'Afrique ont davantage de possibilités pour solliciter leurs proches résidant en France. Or, les touristes des pays lointains recourent massivement aux hébergements marchands (77 % des nuitées des touristes en provenance d'Océanie et 66 % de celles des asiatiques). Dès lors, le développement des solutions d'hébergements non marchands pour ces populations a un impact fort sur le repli de la part de l'hébergement marchand. Au contraire, les touristes en provenance d'Afrique, du fait de leur réseau développé de proches en France, n'utilisent les hébergements marchands que pour 40 % de leurs nuitées (tableau 8). Ainsi, leur poids dans le total des nuitées en hébergement marchand n'est que de 3,1 % en 2011. Ce chiffre, malgré la baisse de la proportion du « marchand » dans les nuitées des touristes africains, est cependant en légère augmentation (il était de 2,9 % en 2010) du fait du plus lourd recul du « marchand » subi par des clientèles plus importantes.

Le continent américain a confirmé et même augmenté en 2011 son poids dans les nuitées passées en milieu marchand. Ce dernier représente en effet près de 11 % du total des nuitées en hébergements marchands, ce qui est supérieur à l'agrégat Asie-Afrique-Océanie. Il reste cependant bien loin du poids des nuitées marchandes des Européens, pourtant en baisse, mais tout de même égal à 78,9 % des nuitées marchandes totales.

Tableau 8 : Nuitées en hébergement marchand selon le continent ou le pays d'origine

	Nombre de nuitées marchandes (en millions)	Part des nuitées marchandes de la zone dans l'ensemble des nuitées marchandes (en %)	Part des nuitées marchandes dans l'ensemble des nuitées en 2011 (en %)	Contribution à l'évolution de la part des nuitées marchandes (en points de %)	Évolutions des nuitées marchandes 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution des nuitées marchandes 2011/2010 (en points de %)
	2011					
Europe	308,6	78,9	68,7	-0,9	7,8	6,2
Allemagne	57,8	14,8	70,4	0,6	7,6	1,1
Royaume-Uni	55,3	14,1	66,1	-3,7	1,1	0,2
Pays-Bas	41,0	10,5	80,2	-2,1	-7,6	-0,8
Belgique	39,1	10,0	67,4	-8,2	-2,5	-0,2
Italie	34,4	8,8	73,9	3,2	18,6	1,6
Espagne	19,4	5,0	67,0	3,9	27,1	1,3
Grèce, Irlande, Portugal	9,7	2,5	67,3	10,0	22,9	0,6
Amériques	42,4	10,8	70,1	0,3	20,7	2,2
Asie	19,8	5,1	66,2	-3,1	8,2	0,4
Océanie	8,3	2,1	76,7	-6,4	6,1	0,1
Afrique	12,2	3,1	39,9	-2,5	16,5	0,5
Total	391,3	100	67,3	-1,2	9,3	9,3

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

6. Dépense des touristes étrangers en hausse malgré une dépense par nuitée en baisse

La dépense des touristes en 2011 a augmenté moins fortement que le nombre de nuitées passées en France (8,4 % contre 10,7 %). Ainsi, le budget accordé par les touristes pour chaque nuitée passée sur le territoire français est donc plus faible en 2011 que l'année précédente. Ce recul s'élève à - 2 % en 2011 comprenant tout de même nombre de disparités (tableau 9).

Tableau 9 : Évolution 2011/2010 de la part de l'hébergement marchand et de la dépense quotidienne selon le continent d'origine

	Évolution de la part de l'hébergement marchand dans l'ensemble des nuitées (en %)	Évolution de la dépense par nuitée (en %)
Europe	-0,8	-1,5
Amériques	0,3	-4,2
Asie	-3,1	8,7
Océanie	-5,4	-22,0
Afrique	-4,1	1,3
Total	-1,2	-2,0

Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

En 2011, les nuitées réalisées en hébergements marchands ont reculé de 1,2 %. Or l'hébergement est un poste de dépense important des touristes. Cependant, les touristes d'Asie ont accru en 2011 leur dépense par nuit malgré la baisse de la part de l'hébergement marchand dans le total de leurs nuitées. Ce paradoxe pourrait s'expliquer par l'augmentation des dépenses par nuit concédée par les touristes des pays émergents en particulier de Chine et d'Inde (+ 3,1 % et + 16,4 %), qui compte également le shopping parmi les postes importants de dépenses. Les touristes venant d'Océanie, dont la dépense par nuitée s'élevait à 82,8 euros en 2010, se sont rapprochés du niveau dépensé par les Américains avec 64,6 euros par nuit pour l'année 2011 (tableau 10b).

Les clientèles traditionnelles du continent américain, États-Unis et Canada, ont, en 2011, réduit leurs dépenses par nuitée (- 7,9 % et - 2,6 %). Dans le même temps, les pays plus dynamiques économiquement comme le Brésil ont augmenté leur budget par jour : + 6,6 % en un an.

L'Europe, avec une augmentation de 7,1 % de ses dépenses touristiques en France en 2011, a, du fait de son poids important, contribué à hauteur de 5,5 points à l'évolution totale des dépenses des touristes étrangers en France (tableau 10a). Cette augmentation aurait été encore plus importante sans la baisse des dépenses par nuitée, causée en partie par la baisse de la part du « marchand » dans l'hébergement. Ainsi, même si les touristes européens ont été plus présents en France en 2011 qu'en 2010, ils ont pour autant moins dépensé par jour. Les difficultés économiques qu'ont subi de nombreux pays du Vieux Continent expliquent en partie la baisse du budget journalier. Au contraire, l'Allemagne, qui ne fait pas partie des plus affectés par la crise, a augmenté ses dépenses par nuit passée en France.

Tableau 10a : Dépenses des touristes étrangers en France selon la zone d'origine

	Dépense des touristes (en milliards d'euros)		Part dans l'ensemble en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution 2011/2009 (en points de %)
	2010	2011			
Europe	23,9	25,6	76,6	7,1	5,5
Allemagne	4,6	5,1	15,3	10,9	1,6
Russie	0,3	0,3	0,9	0,0	0,0
Autres	19	20,2	60,5	6,3	3,9
Amérique	3,3	3,8	11,4	15,2	1,6
États-Unis	1,7	1,9	5,7	11,8	0,6
Canada	0,6	0,6	1,8	0,0	0,0
Brésil	0,5	0,7	2,1	40,0	0,6
Asie	1,4	1,7	5,1	21,4	1,0
Chine	0,4	0,5	1,5	25,0	0,3
Japon	0,3	0,3	0,9	0,0	0,0
Inde	0,1	0,1	0,3	0,0	0,0
Océanie	0,8	0,7	2,1	-12,5	-0,3
Afrique	1,3	1,6	4,8	23,1	1,0
Afrique du Nord	0,9	1,0	3,0	11,1	0,3
Total	30,8	33,4	100	8,4	8,4

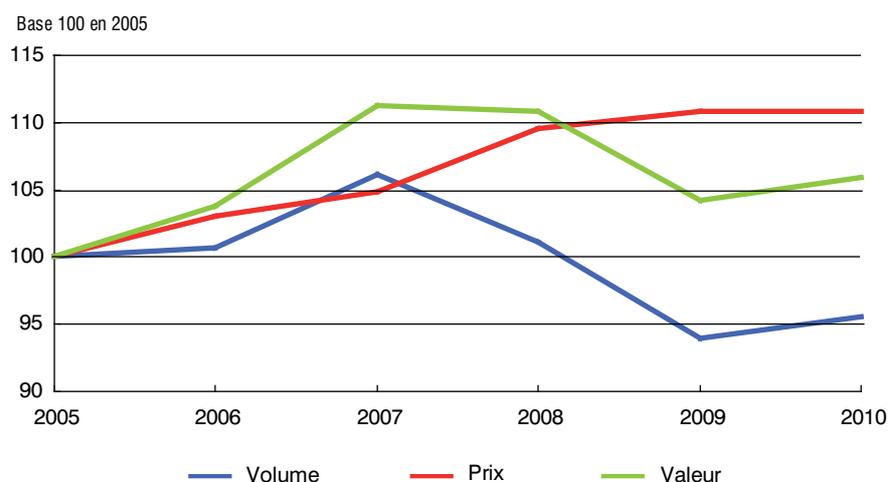
Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

Tableau 10b : Impact de la dépense journalière selon la zone d'origine

	Évolution de la dépense par nuitée (en euros)		Évolution 2011/2010 (en %)
	2010	2011	
Europe	57,8	57,0	-1,5
Allemagne	59,9	62,1	3,7
Russie	68,6	54,6	-20,4
Autres	57,2	55,8	-2,4
Amérique	65,7	62,9	-4,2
États-Unis	66,4	61,1	-7,9
Canada	60,7	59,2	-2,6
Brésil	80,5	85,8	6,6
Asie	52,3	56,9	8,7
Chine	60,9	62,8	3,1
Japon	83,2	73,1	-12,2
Inde	43,7	50,8	16,4
Océanie	82,8	64,6	-22,0
Afrique	51,4	52,1	1,3
Afrique du Nord	49,6	48,6	-2,1
Total	58,6	57,5	-2,0

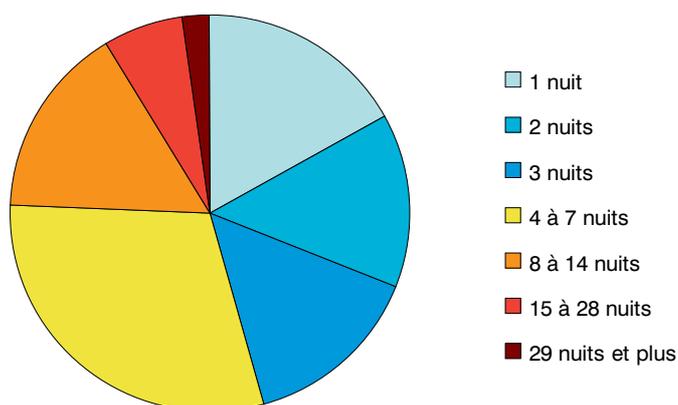
Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

Graphique 1 : Évolution de la dépense en France des visiteurs étrangers



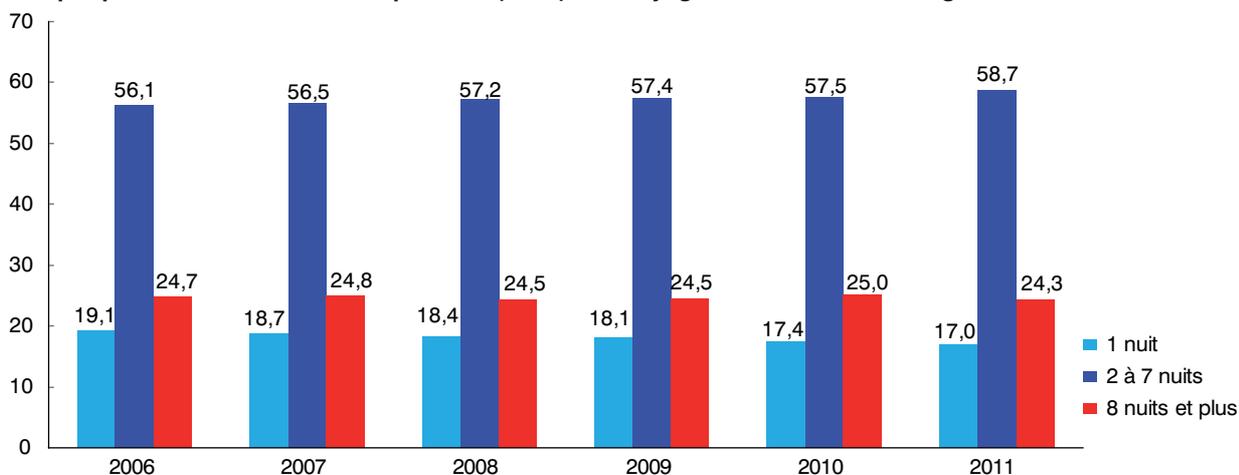
Source : compte satellite du tourisme (DGCIS).

Graphique 2a : Les voyages des touristes étrangers en France en 2011 selon leur durée



Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

Graphique 2b : Évolution de la répartition (en %) des voyages des touristes étrangers en France selon leur durée



Source : EVE (DGCIS, Banque de France), résultats 2011 provisoires.

1. Les enquêtes sur le tourisme

Les enquêtes de fréquentation

L'enquête de fréquentation hôtelière (EFH) est effectuée mensuellement auprès des hôtels de tourisme classés (de 0 à 5 étoiles) et des hôtels de chaînes (classés ou non). Elle est réalisée en partenariat entre l'Insee et la Direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS). Dans la plupart des régions, elle bénéficie d'une extension d'échantillon financée par les partenaires locaux du tourisme.

L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air (EFHPA) relève également d'un partenariat entre l'Insee et la DGCIS. L'ensemble des campings classés (de 1 à 5 étoiles) possédant au moins un emplacement de passage est interrogé mensuellement au cours de la saison d'été (de mai à septembre). Les campings possédant uniquement des emplacements loués à l'année ne sont pas enquêtés.

Les résultats figurant dans cette publication sont définitifs pour les campings ; pour les hôtels, les résultats des deux derniers mois de l'année sont provisoires. Les enquêtes campings ont été renouvelées en 2003 et les enquêtes hôtels en 2005. Les séries hôtels ont été rétropolées jusqu'en 2003.

L'enquête suivi de la demande touristique (SDT)

L'enquête SDT permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes, âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente. Les personnes interrogées décrivent leurs principaux voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées. Les résultats figurant dans cette publication concernent les voyages pour motif personnel.

L'enquête sur les visiteurs venant de l'étranger (EVE)

L'enquête DGCIS-Banque de France auprès des visiteurs venant de l'étranger permet de suivre les comportements touristiques sur le territoire français des personnes résidant à l'étranger. L'enquête est réalisée auprès des touristes et des excursionnistes à leur sortie du territoire métropolitain. 80 000 personnes sont interrogées chaque année, par vague trimestrielle.

2. Mesure de l'impact de l'allongement des voyages

Le nombre de nuitées en France des touristes étrangers une année donnée dépend du nombre et de la durée de leurs voyages. D'une année à l'autre, on peut identifier, dans la variation du nombre de nuitées, la part due à l'allongement de la durée des voyages. On retranche pour ce faire à la variation totale des nuitées la variation fictive correspondant à la variation observée du nombre de voyages mais en supposant leur durée inchangée par rapport à l'année précédente. Ce calcul peut être mené au niveau d'un pays en maintenant constante la durée moyenne des séjours de l'ensemble des touristes provenant de ce pays. Il peut être également mené directement au niveau des continents. Toutefois, pour un continent donné, l'impact (en nombre de nuitées) de l'allongement de la durée moyenne des séjours n'est pas égal à la somme des impacts calculés au niveau de chaque pays du continent.

En effet, même si on suppose inchangées les durées moyennes des séjours des touristes par pays d'origine, la durée moyenne des séjours de l'ensemble des touristes du continent varie car elle est la moyenne des durées (inchangées) par pays pondérées par des nombres d'arrivées différents chaque année.

Dans la même collection

Mémento du tourisme, édition 2011, DGCIS, mars 2012.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/memento/2011/

Bilan de l'hôtellerie de plein air, saison 2011, DGCIS, janvier 2012.

Bilan du tourisme, été 2011, DGCIS, septembre 2011.

Bilan du tourisme en 2010, DGCIS, juillet 2011.

http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/bilans/bilans.php

Chez le même éditeur

Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses,
Le 4 pages de la DGCIS n°18, DGCIS, mai 2012.

Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011,
Le 4 pages de la DGCIS n°17, DGCIS, mars 2012.

Le tourisme en France en 2010,
Le 4 pages de la DGCIS n°14, DGCIS, juillet 2011.

Le tourisme en 2010 : embellie pour les hôtels, beau fixe pour les campings,
Le 4 pages DGCIS n° 12, DGCIS, avril 2011.

http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/4pages/

L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme,

Le 4 pages de la DGCS n°19, DGCIS, mai 2012.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/4pages/4p19_dgcis.pdf

L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme,

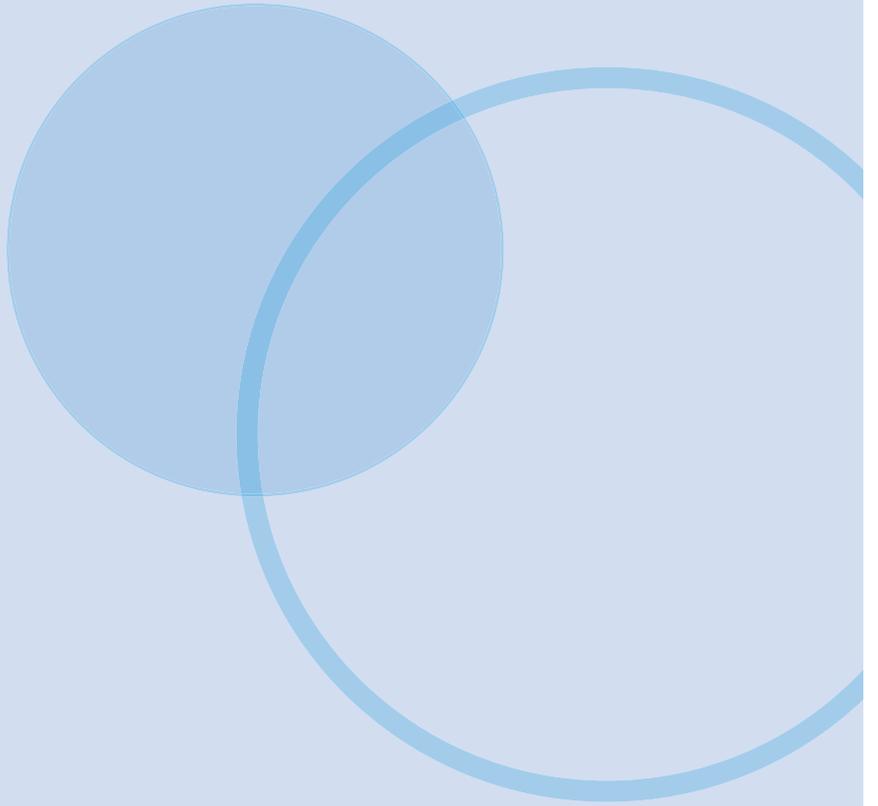
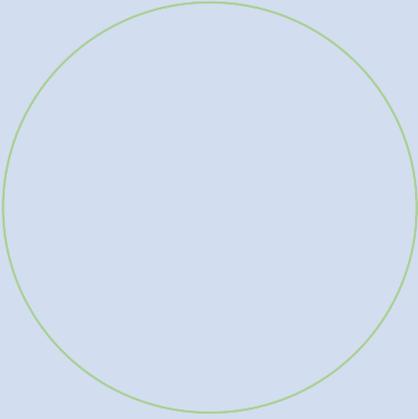
DGCIS dossiers, DGCIS, mai 2012.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/etudes/etudes.php

Le compte satellite du tourisme 2005-2010, DGCIS, à paraître.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/comptes/comptes.php

Périodiques

Le 4 pages mensuel de la conjoncture hôtelière, DGCIS.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/conj/

Tableau de bord du tourisme, bimestriel, DGCIS.
http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/tableau-de-bord/index.php



dgcis

direction générale de la compétitivité
de l'industrie et des services